MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 49 (1950), p. 117-180

Louis-A. Christophe

La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 *Athribis X* Sandra Lippert
9782724710939 *Bagawat* Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960 *Le décret de Saïs* Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915 *Tebtynis VII* Nikos Litinas
9782724711257 *Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale* Jean-Charles Ducène
9782724711295 *Guide de l'Égypte prédynastique* Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*
9782724710885 *Musiciens, fêtes et piété populaire* Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA SALLE V

DU TEMPLE DE SETHI Ier À GOURNAH [1]

(avec 1 planche)

PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE.

Tous les temples *funéraires* de la rive gauche du Nil, à Thèbes, ont une double destination.

Les dédicaces qui se lisent encore sur les murs et sur les architraves du temple de Gournah (Sethi Ier), du Ramesséum (Ramsès II) et du temple de Médinet-Habou (Ramsès III) indiquent que ces édifices ont été élevés à la gloire d'Amon-Rê et ont servi notamment de reposoirs aux barques divines, lors de la Belle Fête de la Vallée [2].

Les figurations des temples de Sethi Ier, de Ramsès II et de Ramsès III donnent, d'autre part, à ces constructions un caractère funéraire indéniable.

[1] D'après le plan de Lepsius, *Denkmäler*..., I, pl. 86.

[2] [ ] [ ] sic [*Il* (*Sethi Ier*) *a fait, comme*] *son monument à son père Amon-Rê, roi des dieux, l'acte d'ériger un temple de millions d'années à l'ouest de Thèbes, devant* 'Ipt-swt, *en parfaite pierre blanche* rwḏt (Salle hypostyle du temple de Gournah; architraves des colonnes nord, face sud, ligne 2 : Champollion, *Notices descriptives*..., t. I, p. 697. Texte d'après ma collation). — (...) [ ] (*Il a fait, comme son monument pour son père Amon-Rê*...) *l'acte de construire une salle-*wšḫt *pour qu'il apparaisse à l'intérieur de son temple, et un lieu d'apparition pour sa statue magnifique, lors de la Belle Fête de la Vallée* (Salle hypostyle du temple de Gournah; plafond entre les deux rangées de colonnes, inscription sud : Lepsius, *Denkmäler*..., III, pl. 132, *d*. Texte d'après ma collation).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'ensemble ramassé qui constituait, à l'Ancien Empire, le domaine funéraire royal s'est disloqué au Nouvel Empire : à cette époque, rien ne rattache plus l'hypogée royal à ses dépendances de la vallée.

Le caractère divin de la royauté pharaonique est trop connu pour qu'on s'étonne de ce qu'on ait pu célébrer dans le même édifice des cérémonies à la gloire d'un dieu et à la gloire d'un roi. Il n'en demeure pas moins vrai qu'il existe un problème des temples *funéraires* thébains.

En effet, dans les chapelles des tombeaux de particuliers, le fils du défunt est toujours nommé et même représenté accomplissant pour son père les rites traditionnels. Or, c'est pour Amon-Rê que Ramsès II a travaillé au temple de Gournah; les inscriptions de Merneptah, au Ramesséum, ne se distinguent pas de celles de Ramsès III; à Médinet-Habou, les textes de Ramsès IV ne s'adressent jamais à Ramsès III [1].

Les tombes des notables, les stèles et les ostraca nous renseignent suffisamment sur la pérennité du culte funéraire royal. Il est, en conséquence, surprenant de constater que des temples funéraires ont été détruits peu de temps après leur construction. Les travaux de Hölscher (Ramesséum, Médinet-Habou) [2] et de Robichon et Varille (Amenhotep, fils de Hapou) [3] l'ont amplement démontré.

D'autres points encore paraissent obscurs, notamment l'introduction dans le panthéon égyptien d'Amons-Rês attachés aux temples *funéraires* (Ramesséum, Médinet-Habou) [4]. Une solution d'ensemble pourra être proposée lorsqu'une publication complète des scènes et des textes conservés, jointe à une fouille exhaustive du site entier, permettra une étude sérieuse du problème. En attendant, j'ai estimé qu'il était au moins possible, en publiant une salle caractéristique du temple de Sethi Ier à Gournah [5], de mettre en valeur quelques faits et quelques idées.

[1] L'offrande de Ramsès IV à Amon-Rê-Horakhty, Amonit et Ramsès III (Porte est du mur d'enceinte, bâtiment nord, face ouest) n'a pas un caractère funéraire. Scène inédite.

[2] Hölscher, *The excavations of Medinet-Habu,* t. I (surtout pl. 33) et t. III.

[3] Robichon et Varille, *Le temple du scribe royal Amenhotep, fils de Hapou,* t. I (*Fouilles de l'I. F. A. O.,* t. XI); *Revue d'Égyptologie,* t. III, p. 99-102.

[4] H. H. Nelson, *The identity of Amon-Re of United-with-Eternity,* dans *Journal of Near Eastern Studies,* vol. I (1942), p. 127-155.

[5] Bibliographie dans Porter and Moss, *Theban temples,* p. 144.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I. — LA PORTE.

1° *Extérieur* (*Sud*). — Le linteau est partagé en deux tableaux de sens différent, mais de même composition, le roi, agenouillé, faisant offrande à Amon-Rê, assis sur son trône. A droite (est), Sethi Ier offre du lait à Amon-Rê ; à gauche (ouest), il présente deux vases de vin à Amon-Rê .

Sur chacun des montants, le roi, tenant dans la main gauche la canne rituelle et levant la main droite, se dirige vers l'entrée de la salle. Il porte, à droite (est), la couronne rouge, et à gauche (ouest), la couronne blanche [1].

2° *Intérieur* (*Nord*). — Les divers éléments de la porte occupent pratiquement toute la paroi sud de la salle. Seule, au-dessus du linteau, la frise de cartouches de Sethi Ier, qui entoure complètement la chambre, n'appartient pas à l'entrée proprement dite [2].

Au centre du linteau, est élevé un pilier *ḏd,* surmonté d'une tête humaine, coiffée d'une perruque épaisse et de la couronne [3]. A droite (ouest), le roi, agenouillé, lève les bras, adorant le pilier *ḏd;* derrière lui, un serpent aux ailes déployées et portant la couronne se dresse sur la plante symbolique du Sud : c'est Nekhbet. A gauche (est), le roi, dans la même position; derrière lui, le même serpent, mais dressé sur la plante symbolique du Nord : c'est Ouadjet.

Sur chacun des montants, le roi se dirige vers la sortie de la salle; à droite (ouest), il porte la couronne blanche; sa main gauche, pendante, tient le signe ; sa main droite, ramenée sur la poitrine, serre le fouet ( ). A gauche (est), Sethi Ier est coiffé de la couronne rouge [3]; il est gaîné jusqu'à mi-corps et un contrepoids de collier-*menit* pend derrière son cou; une robe courte laisse ses jambes dégagées, la gauche en avant. Les mains qui sortent de la gaîne tiennent sans doute un sceptre [4].

[1] Champollion, *Notices descriptives*..., t. I, p. 698.

[2] Idem, *ibid.*

[3] Idem, *ibid.*

[4] La base et le sommet du sceptre sont détruits. Pareille représentation du roi n'est pas rare. Voir, par exemple : Naville, *The festival-hall of Osorkon II,* pl. XXIII; Lepsius, *Denkmäler*..., II, pl. 115; III, pl. 36 *a* (roi coiffé de la couronne rouge). Lepsius, *op. cit.,* II, pl. 115; III, pl. 36 *b;* Möller, *Z. Ä. S.,* t. 39, pl. IV (roi coiffé de la couronne blanche).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — LES SCÈNES DE LA SALLE V.

Dans chacune des salles d'un temple égyptien, le mur de fond est le mur principal; les cérémonies décrites sur les parois droite et gauche ne sont que préliminaires; la scène capitale, qui indique la destination de la chambre, se déroule toujours face à l'entrée. Ici, la libation (paroi est) et l'offrande de la résine de térébinthe (paroi ouest) préparent la purification (paroi nord).

1° *Scènes parallèles,* dans l'ordre chronologique [1] : Thèbes-Tombeau de Rekhmirê : Virey, *Sept tombeaux thébains,* t. I (*Mémoires de la Mission archéologique française,* t. V), pl. XXX, XXXV, XXXVI; Davies, *Paintings from the tomb of Rekh-mi-Rêʿ at Thebes,* pl. XXV; Davies, *The tomb of Rekh-mi-Rêʿ at Thèbes,* pl. CI, C, XCIX, XCVIII, XCVII.

Thèbes-Temple de Sethi Ier à Gournah, salle V : il n'y a pas de publication d'ensemble. Il faut modifier ainsi la bibliographie de Porter and Moss, *Theban Temples,* p. 144 : *Base of walls, dedication-texts of Sethos I,* Brugsch, *Recueil,* LI, n° 4; Drioton, *Recueil de cryptographie monumentale,* dans *Annales du Service,* t. XL, p. 309-314.

Oasis de Khargeh : Brugsch, *Reise nach der grossen Oase El Khargeh,* pl. VIII, salle H. = Winlock, *The temple of Hibis in El Khargeh Oasis,* pl. XXXII, salle E_1. Inédit.

2° *Description générale des scènes.* — *a*) Tombeau de Rekhmirê. Après la cérémonie de l'ouverture de la bouche, on peut encore distinguer plusieurs phases dans l'accomplissement des derniers rites funéraires sur la statue du défunt. Les prêtres font d'abord une libation et offrent à la statue le repas

Naville, *The temple of Deir el-Bahari,* III, pl. LXIV; Möller, *op. cit.,* pl. IV (roi coiffé de la double couronne ou d'une couronne composite). Le souverain tient généralement le crochet ⲓ et le fouet ⲗ.

[1] Les scènes de libation, de fumigation et de purification sont excessivement fréquentes dans les temples égyptiens; j'ai recueilli seulement celles qui se déroulaient au moment où se récitaient les prières de la Transfiguration, principal texte de cette étude.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

traditionnel (Virey, *op. cit.*, pl. XXXIV, XXXV; Davies, *op. cit.*, pl. CI). Puis, neuf prêtres-assistants soulèvent la statue et la posent à nouveau à terre pendant que le *ḫry-ḥb* prononce ses oraisons (Virey, *op. cit.*, pl. XXXV, XXXVI; Davies, *op. cit.*, pl. CI, C, XCIX, XCVIII). Enfin, le *ḫry-ḥb*, précédé d'un porteur de chandelles, récite en regardant l'Est, les prières de la Transfiguration (Virey, *op. cit.*, pl. XXXV-XXXVI; Davies, *op. cit.*, pl. XCIX-XCVII), et, se tournant vers la statue du transfiguré, termine la dernière formule rituelle par (Virey, *op. cit.*, pl. XXXVI; Davies, *op. cit.*, pl. XCVII).

b) Temple de Sethi Ier à Gournah. On retrouve dans la salle V les mêmes cérémonies mais raccourcies et transformées. Sur le mur est, on a représenté la scène de libation et gravé le menu rituel; le prêtre , en récitant les prières de la Transfiguration, offre la résine de térébinthe à Sethi Ier sur le mur ouest; le mur nord est occupé par la cérémonie de purification.

c) Temple d'Hibis à Khargeh. La scène où se trouvent les litanies de Rê est encadrée par de petits tableaux à caractère nettement osiriaque mais sans rapport apparent avec ceux du tombeau de Rekhmirê ou du temple de Sethi Ier. D'autre part, c'est le roi qui récite les prières de la Transfiguration (ailleurs, c'est un simple prêtre), devant la double triade, Amon-Rê-Mout-Khonsou et Osiris-Horus-Isis (ailleurs, c'est devant le défunt ou sa représentation). Il faut noter encore que le texte est naturellement tronqué, puisqu'il est prononcé, semble-t-il, dans une cérémonie particulière.

Il n'entre pas dans mon intention d'étudier successivement ces trois séries de tableaux; il me suffira, à propos des scènes de la salle V du temple de Gournah, de faire les rapprochements nécessaires.

III. — LA PAROI EST.

La phase finale des cérémonies dans la tombe de Rekhmirê commence par la libation et le repas rituel et se poursuit par les prières de la Transfiguration. J'ai pensé qu'il était nécessaire de conserver cet ordre de succession des scènes.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La paroi est de la salle V du temple de Gournah, comme les parois ouest et nord, ne comporte qu'un seul tableau : Sethi Ier offre une libation à Amon-Rê-Kamoutef [1].

1° *L'officiant.* — Le roi porte la coiffe avec uraeus et très probablement le devanteau. Sa main gauche est détruite, mais elle devait être seulement levée. Il tient à droite un vase (*nmśt*), d'où s'écoulent deux filets d'eau.

Devant le roi, cette inscription :

Hommage [*à Amon-Rê*][a] *en se servant du* [*vase*-nmśt][b].

a) Restitutions d'après une inscription de Sethi Ier sur la colonne 132 de la salle hypostyle de Karnak [2].

b) C'est-à-dire : *en faisant une libation.*

Le texte au-dessus du roi est plus explicite :

Paroles dites par le roi de Haute et de Basse-Égypte, le maître du Double Pays, Mn-M;ʿt-Rʿ, *le fils de Rê*[a], *le maître des couronnes,* Swty-mr-n-Pṯḥ [3] : « *Offrir la résine de térébinthe*[b] *et faire une libation pour l'ouverture de la bouche de*[c] (*mon*) *père Min-Amon-Rê-Kamoutef*[d], *celui-qui-est muni-de-ses-beautés*[e] ; *faire* (*la cérémonie*) « *une-offrande-que-le-roi-donne* » *pour ton ka chaque jour : millier de pains, millier de cruches de bière, millier* [*de*]....., *millier* [*de*]....., *millier de toute* [*chose*] *bonne et pure* ».

[1] Champollion, *op. cit.*, I, p. 303-304.

[2] Scène et inscription inédites. L'écriture développée de la formule est donnée dans Champollion, *op. cit.*, I, p. 699 : .

[3] Pour la lecture *Swty*, voir Piankoff, *Le nom du roi Sethos en égyptien*, *B. I. F. A. O.*, t. XLVII, p. 175-177.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Je ne vois qu'une restitution possible mais elle me paraît superfétatoire : .

b) Il est possible que Sethi Ier ait eu dans la main gauche détruite le vase ; je n'ai cependant pas cru devoir l'admettre à cause du libellé de l'inscription qui se trouve devant le roi.

c) C'est là une des cérémonies principales du culte journalier[1]. Il est extrêmement important de noter que dans la même salle du temple de Gournah, on pratiquait une double série de rites : sur la statue divine (mur est) et devant l'image royale (mur ouest).

d) Cette forme du dieu ithyphallique est assez rare sous Sethi Ier; elle n'apparaît pas sur les colonnes de la salle hypostyle de Karnak décorées par ce souverain ; par contre, on la rencontre sur le mur nord, partie est, 2e registre : [2].

e) *iʿb m nfrw·f*. Épithète de Min[3], d'Amon[4], d'Amon-Rê[5], d'Amon-Rê-Horakhty-Atoum[6], d'Amon-Rê-*Ḫnty-'Ipt·f*[7], d'Amon-Rê-Kamoutef[8], etc. Le verbe *iʿb* (*Wb.*, I, p. 40) a dans cet exemple un sens voisin du verbe *ḫnm* (*Wb.*, III, p. 380, B).

Dans la tombe de Rekhmirê (Virey, *op. cit.*, pl. XXXIV ; Davies, *op. cit.*, pl. CI), il y a plusieurs officiants : trois prêtres-lecteurs (*Ḫry-ḥb* 3), agenouillés, font le geste d'adoration *ḥnw*, caractérisé par la formule :

Trois prêtres-lecteurs récitent de nombreuses prières.

(1) Cette cérémonie n'est pas explicitement indiquée dans les rituels étudiés par Moret (*Le rituel du culte divin journalier*). Cependant les textes signalent, à deux reprises, l'ouverture de la bouche de la statue divine par la résine de térébinthe (Moret, *op. cit.*, p. 202-203 et p. 208-209).

(2) Inscription inédite.

(3) Cf. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min*, p. 138.

(4) Salle hypostyle de Karnak, mur est, partie nord, 2e registre (Sethi Ier). Texte inédit.

(5) Lefebvre, *Annales du Service*, t. XXVI, p. 143.

(6) Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh* (1934-1935), *Fouilles de l'I. F. A. O.*, t. XVI, p. 155. Dans cet exemple, l'épithète peut se rapporter aussi bien à Amon-Rê-Horakhty-Atoum qu'à Amon.

(7) Salle hypostyle de Karnak, Colonne 92 (Ramsès IV). Texte inédit.

(8) Salle hypostyle de Karnak, Mur nord, partie est, 2e registre (Sethi Ier). Texte inédit. V. aussi H. H. Nelson (*J. N. E. S.*, VIII, p. 320, fig. 30).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces prières sont contenues dans le rituel funéraire (Schiaparelli, *Il libro dei funerali,* t. II, p. 166-168).

Devant ses confrères agenouillés, un prêtre-lecteur, debout, récite la formule de consécration des offrandes, que l'on ne trouve pas dans Rekhmirê, mais qui nous est connue par ailleurs (Schiaparelli, *op. cit.,* t. II, p. 169).

Un prêtre-*śm* penche le vase d'où s'écoule l'eau purificatrice, tandis qu'un prêtre-*ḥm-nṯr,* accroupi près d'un bassin, lave sa main gauche (ou ses deux mains). Les paroles prononcées par le prêtre-*śm,* au moment où il verse l'eau, se trouvent dans Schiaparelli, *op. cit.,* t. II, p. 169.

2° *Les offrandes et le menu.* — Sethi Ier accomplit la cérémonie de la libation devant une série d'offrandes diverses superposées [1] et devant le menu rituel. Il ne me semble pas utile d'étudier en détail tous les objets offerts par le roi au dieu ou de donner une édition nouvelle de la pancarte qui n'apporte pas de variantes au texte gravé dans la tombe de Rekhmiré (Virey, *op. cit.,* pl. XXXV; Davies, *op. cit.,* pl. CI). Il faut simplement noter qu'au-dessus du menu, une courte inscription indique que Sethi Ier offre le repas rituel à [illegible] et que dans la tombe de Rekhmirê, il n'y a pas d'amoncellement d'offrandes.

3° *Le bénéficiaire.* — Au temple de Gournah, les rites sont effectués par le roi en face d'une statue du dieu ithyphallique, dressée sur un socle ▬, devant la *sḥnt*. Une inscription donne les épithètes de la divinité [2] :

Amon-Rê-Kamoutef[a], *honoré dans le temple* «Swty-mr-n-Ptḥ *est-glorieux-dans-le-domaine-d'Amon-à-l'ouest-de-Thèbes*»[b].

[1] Champollion, *op. cit.,* I. p. 303-304. — [2] Cf. Champollion, *op. cit.,* I, p. 698.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Remarquer la disparition de 𓏏 dans le nom du dieu.

b) C'est là le nom du temple de Sethi Ier à Gournah. Les noms des constructions de Sethi Ier semblent tous être formés sur le même modèle, et toujours en utilisant le second cartouche du souverain :

— Memphis (Brugsch, *Dictionnaire géographique,* p. 235 ; Gauthier, *Dictionnaire géographique,* t. IV, p. 92).

— Salle hypostyle de Karnak. Il est curieux de constater que Legrain (*Les temples de Karnak,* p. 159 et suiv.) et le Dr H. H. Nelson (*Journal of near eastern studies,* vol. I, p. 127, note 2) lisent au lieu de . Le nom exact de la salle hypostyle est cependant attesté par de nombreux exemples [1] comme :

sic — Grand tableau du mur ouest, partie nord.

— Colonne 116 [2].

— Architraves des colonnes 81-88, face sud, ligne 1.

On remarquera aussi que le nom de la porte nord de la salle hypostyle de Karnak utilise la même expression :

Montant intérieur oriental :

Montant intérieur occidental :

[1] Tous ces exemples sont inédits.

[2] On trouve encore : *Amon-Rê de la salle hypostyle de Karnak* (colonnes 82, 90 et 125 ; mur ouest, partie nord, 2e registre, 4e tableau à partir de la porte du second pylône) ; *Mout de la salle hypostyle de Karnak* (colonne 114) ; *Seth de la salle hypostyle de Karnak* (mur ouest, partie nord, 4e registre, 2e tableau à partir de la porte du second pylône). Toutes ces divinités appartiennent à des bas-reliefs de l'époque de Sethi Ier.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin, une autre divinité semble aussi particulièrement honorée dans le temple de Gournah, Thot : (H. H. Nelson, *Journal of near eastern studies,* vol. I, p. 137, fig. 19).

4° *La représentation du temple.* — Derrière la *sḥnt* d'Amon-Rê-Kamoutef, on a représenté un sanctuaire (naos), vu de face, qui occupe toute la hauteur du tableau, . C'est la représentation symbolique du temple de Gournah. L'ouverture du sanctuaire est remplie verticalement par le nom même du temple : ce nom est malheureusement presque entièrement détruit :

Le Dr Nelson (*J. N. E. S.*, I, p. 136, fig. 3) a donné un dessin exact de ce document [1].

IV. — LA PAROI OUEST.

L'unique tableau qui occupe toute la paroi ouest de la salle n'a jamais été publié dans son ensemble. Il est conçu sur le modèle du tableau qui couvre la paroi ouest de la salle III du temple de Gournah, où l'on voit le prêtre Iounmoutef accomplir la cérémonie du *ḥtp-dî-nsw* devant Sethi Ier, assis et près de qui se tient la représentation humaine de son temple *funéraire* [2].

Dans la salle V, l'Iounmoutef offre la résine de térébinthe au roi [3]; derrière le trône royal, la déesse qui personnifie le temple de Gournah remplit un rôle protecteur.

1° *L'officiant.* — L'Iounmoutef, revêtu de la peau de léopard, lève la main droite et présente de la main gauche le vase .

[1] Il y a en Abydos une représentation semblable (Mariette, *Abydos,* I, pl. 28, *c* = Calverley, *The temple of king Sethos I at Abydos,* II, pl. 33), l'ouverture du sanctuaire étant remplie par le nom du temple de Sethi Ier en Abydos. Ce nom est exceptionnellement formé avec le premier cartouche du souverain. Le naos se trouve derrière le roi, à la place même où l'on rencontre généralement le Ka. Il y aurait peut-être à examiner s'il n'existe pas un lien entre la représentation figurée des temples et le Ka royal.

[2] H. H. Nelson, *Journal of Near Eastern Studies,* vol. I, p. 131.

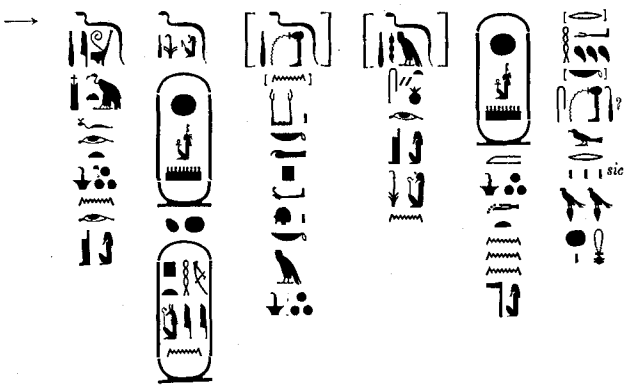
[3] Champollion, *op. cit.,* I, p. 303.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Devant lui, cette inscription :

Iounmoutef. Offrir la résine de térébinthe et faire (la cérémonie) « une-offrande-que-le-roi-donne » au roi de Haute et de Basse-Égypte, Mn-M;ʿt-Rʿ, *pour qu'il puisse être un (roi) gratifié de la vie* [1].

Le texte qui se trouve au-dessus de l'officiant est plus explicite :



Paroles dites par l'Iounmoutef. « Offrir la résine de térébinthe à l'Osiris, roi, Mn-M;ʿt-Rʿ, *fils de Rê,* Swty-mr-n-Pṯḥ : [*je purifie*][a] *ton Ka. J'encense ta tête avec la résine de térébinthe au* [*doux*][a] *parfum, Osiris, roi,* Mn-M;ʿt-Rʿ, *avec la résine de térébinthe, rosée divine* [2] [*pour tes*] *membres; les deux Grands*[b] *te purifient comme Rê* [3].

a) Restitutions d'après des textes similaires, mis en parallèle par Schiaparelli, *Il libro dei funerali,* t. II, p. 121-123. Deux de ces textes sont tirés de la tombe de Rekhmirê (Virey, *op. cit.,* pl. XXXV et p. 125; Davies, *op. cit.,* pl. XCVI, texte I et pl. XCIX). En considérant l'inscription qui surmonte

[1] Cf. Wiedemann, *Annales du Musée Guimet,* t. X, p. 565.

[2] *i;d·t* (*Wb.,* I, p. 36) ou *id·t* (*Wb.,* I, p. 152). Une telle écriture ne se rencontrerait, d'après le *Dictionnaire de Berlin,* qu'à l'époque ptolémaïque. En réalité, dans l'inscription de Sethi Ier, l'eau ne coule pas de la main ; trois filets d'eau glissent, seulement, à travers les doigts. Ce signe hiéroglyphique ne se trouve pas dans le catalogue de l'Imprimerie de l'I. F. A. O.

[3] Schiaparelli, *Il libro dei funerali,* II, p. 297, texte XXIV, sans parallèle ; fragment dans Champollion, *op. cit.,* I, p. 698. Traduction complète mais insuffisante dans Wiedemann, *op. cit.,* p. 565-566.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sethi Ier dans le tableau précédent et celle qui se trouve devant l'Iounmoutef (v. ci-dessus), on pourrait peut-être restituer à la ligne 3 : .

b) L'un des textes de Rekhmirê (Virey, *op. cit.*, p. 125, ligne 6; Davies, *op. cit.*, pl. XCVI, texte I, ligne 6) donne la variante : . Cette phrase fait-elle allusion à la scène de purification de la paroi nord?

Dans la tombe de Rekhmirê, les rites sont plus développés : ils sont illustrés par une série de représentations qui se trouvent dans les deux registres au-dessous des prières de la Transfiguration. Pendant que le prêtre-lecteur récite les formules, le prêtre-*śm* accomplit devant la statue du défunt les gestes requis.

Au temple d'Hibis de Khargeh, l'officiant est le roi Darius Ier en personne : c'est ce qu'indiquent les deux textes de la partie droite du tableau, de part et d'autre des prières de la Transfiguration. Le roi offre certainement le vase , mais sa main droite, levée, est détruite; sa main gauche, pendante, tient la croix ansée. Il porte une robe longue, empesée, et il a aux pieds de riches sandales. La Mission américaine, qui a procédé aux travaux de restauration de ce temple, n'a pas retrouvé la tête du souverain parmi les blocs tombés [1].

Devant Darius : sic .

Offrir la résine de térébinthe à son père Rê-Horakhty pour qu'il puisse être un (roi) gratifié de la vie, comme Rê, éternellement.

Devant les litanies de Rê : sic .

Offrir la résine de térébinthe à Rê-Horakhty. Offrande de Maât, effectuée par le roi de Haute et de Basse-Égypte, le fils de Rê, Darius (qu'il soit gratifié de la vie, comme Rê, éternellement!), pour son père Amon-Rê de Khargeh, dieu grand, au bras puissant.

La construction même de ces phrases juxtaposées, l'absence de Rê-Horakhty parmi les divinités que le roi honore, ne peuvent s'expliquer, semble-t-il, que d'une seule façon : en faisant brûler de la résine de térébinthe au soleil levant, face au disque qui apparaît, et en récitant les prières de la Transfi-

[1] Winlock, *The temple of Hibis in El Khargeh Oasis* (cf. ma planche I, 2).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

guration, la divinité principale reçoit, par l'intermédiaire de l'officiant, l'offrande par excellence, aux vertus vivifiantes, Maât.

2° *Les prières de la Transfiguration.* — *A*) Textes parallèles, dans l'ordre chronologique. — XVIIIe dynastie (Thoutmosis III). Tombeau de Rekhmirê. Virey, *op. cit.*, pl. XXXV-XXXVI et p. 152-153; Davies, *The tomb of Rekhmi-Rēʿ at Thebes,* pl. XCIX-XCVII. En abréviation dans cet article, **R**.

XIXe dynastie (Sethi Ier). Salle V du temple de Gournah. Le texte a été plus ou moins complètement édité par : Champollion, *Notices descriptives...*, t. I, p. 303; Schiaparelli, *Il libro dei funerali,* t. II, p. 185 à 203; Wiedemann, *Annales du Musée Guimet,* t. X (1887), p. 564-570 et pl. XXII. En abréviation dans cet article, **S**[1].

XXe dynastie. Sarcophage du scribe [illegible], actuellement au Musée de Turin. Schiaparelli, *op. cit.*, t. II, p. 185-203. En abréviation dans cet article, **T**.

XXVIIe dynastie (Darius Ier). Temple d'Hibis, à Khargeh. Inédit. En abréviation dans cet article, **D**[2].

Début de la domination romaine (?). Papyrus de la dame [illegible], actuellement au Musée du Louvre. Schiaparelli, *op. cit.*, t. II, p. 185-203. En abréviation dans cet article, **P**.

B) Le récitant. — Dans le tombeau de Rekhmirê, le prêtre-*ḫry-ḥb* tourne le dos à la statue du défunt et regarde l'est. Il tend la main droite et tient à la main gauche un rouleau de papyrus. Il est précédé d'un prêtre-*ḥm-nṯr* qui élève deux flambeaux au-dessus d'offrandes variées, pendant que le prêtre-lecteur prononce les paroles rituelles.

Au temple de Gournah, l'Iounmoutef récite son texte en faisant l'offrande de la résine de térébinthe.

C'est la même scène qui est représentée au temple d'Hibis; Darius Ier présente la résine de térébinthe, pendant qu'il psalmodie les litanies de Rê.

C) La formule d'introduction. — Elle n'existe que dans **S**, **T** et **P**.

→ S [illegible][3]

Paroles dites par l'Iounmoutef : « Offrir la résine de térébinthe à Rê, pendant

(1) Cf. pl. I, 1. Fragment de l'inscription.
(2) Cf. pl. I, 2.
(3) Champollion, *op. cit.*, I, p. 303; Wiedemann, *op. cit.*, pl. XXII et traduction, p. 566.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que[a] *son fils bien-aimé, le roi du Double Pays,* Mn-M;ʿt-Rʿ...[b], *est rendu* ;ḫʿ *dans son temple qui se trouve à l'ouest de Thèbes*[d] ».

a) Pour , employé devant un infinitif à la place du de concomitance, voir Lefebvre, *Grammaire de l'Égyptien classique,* p. 195, § 392.

b) Il y a place pour l'une des épithètes courantes du premier cartouche de Sethi Ier : , , etc. (1).

c) J'ai noté, à propos du nom du temple de Sethi Ier à Gournah, la prédilection de ce souverain pour l'épithète ;ḫ, qu'il emploie, dans la dénomination de plusieurs de ses monuments, devant son *second cartouche.*

L'expression semble se rattacher à une conception religieuse différente et faire allusion au moment précis où, par les soins de Rê (2), le roi défunt passe de la condition de à celle de , en attendant celle de qu'il obtiendra après sa purification par Horus et Thot. Voir Gardiner, *Ancient egyptian onomastica,* pl. VII, A, 12-13; XIV, 12; XVI, 15; *Text,* vol. I, p. 38 et note 1, et p. 13*.

d) L'emplacement du temple de Gournah est aussi désigné par l'expression : (Salle hypostyle-Architraves des colonnes nord, face sud, ligne 2) (3).

Dans **T** et **P**, la formule d'introduction est légèrement différente et moins développée (4) :

P

T

P

T

Paroles prononcées par le prêtre-lecteur, (*pendant que*) *le prêtre-*śm *offre la résine de térébinthe à Rê-Horakhty dans tous ses noms.*

D) Les litanies de Rê (5).

(1) Gauthier, *Livre des Rois,* III, p. 10 et suiv.

(2) Cf. *Pyr.* § 795, *a-e.*

(3) Voir note 2, p. 117 de l'article.

(4) Pour **P** et **T**, j'utilise toujours la lecture de Schiaparelli, *op. cit.,* II, p. 185-203.

(5) Ma traduction suit naturellement le texte de Sethi Ier, en tenant compte, dans les cas difficiles, des variantes fournies par les autres textes.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE A[1].

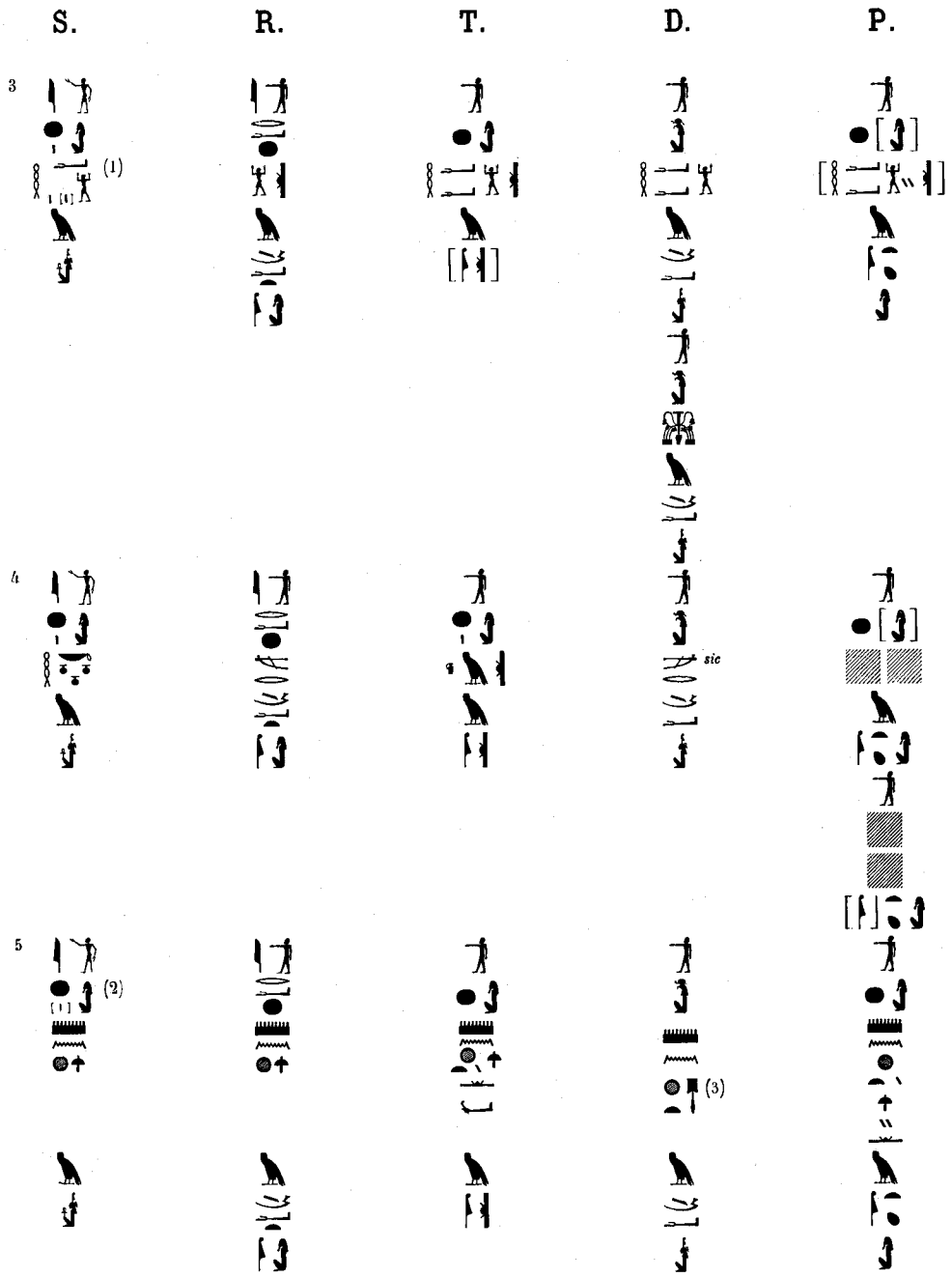
(1) Pour les notes des textes A, B, C, D, j'utilise les abréviations suivantes : Champ. pour Champollion ; Schiap. pour Schiaparelli ; Wied. pour Wiedemann ; Vir. pour Virey ; Dav. pour Davies. J'ai cru ne devoir faire la critique des éditions de textes que pour S. Pour la disposition matérielle des formules, voir Wied., *op. cit.*, pl. XXII (S) ; Vir., *op. cit.*, pl. XXXV-XXXVI, Dav., *op. cit.*, pl. XCIX-XCVII (R) ; ma planche I, 2 (D).

(2) Pour rendre *i* ou *niś*, j'ai dû très souvent, pour des raisons matérielles, utiliser au lieu de .

(3) Entre et , il y a un vide volontaire d'un cadrat dans S et dans R (voir Dav. plutôt que Vir.) ; Champ. et Schiap. n'en ont pas tenu compte et Wied. a laissé aussi, mais par erreur, entre et un espace d'un demi-cadrat qui n'existe pas en réalité.

Noter d'autre part que, dans Schiap., Maât est toujours représentée sans le signe et que, dans Champ., la première formule est anormalement complétée par la seizième.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

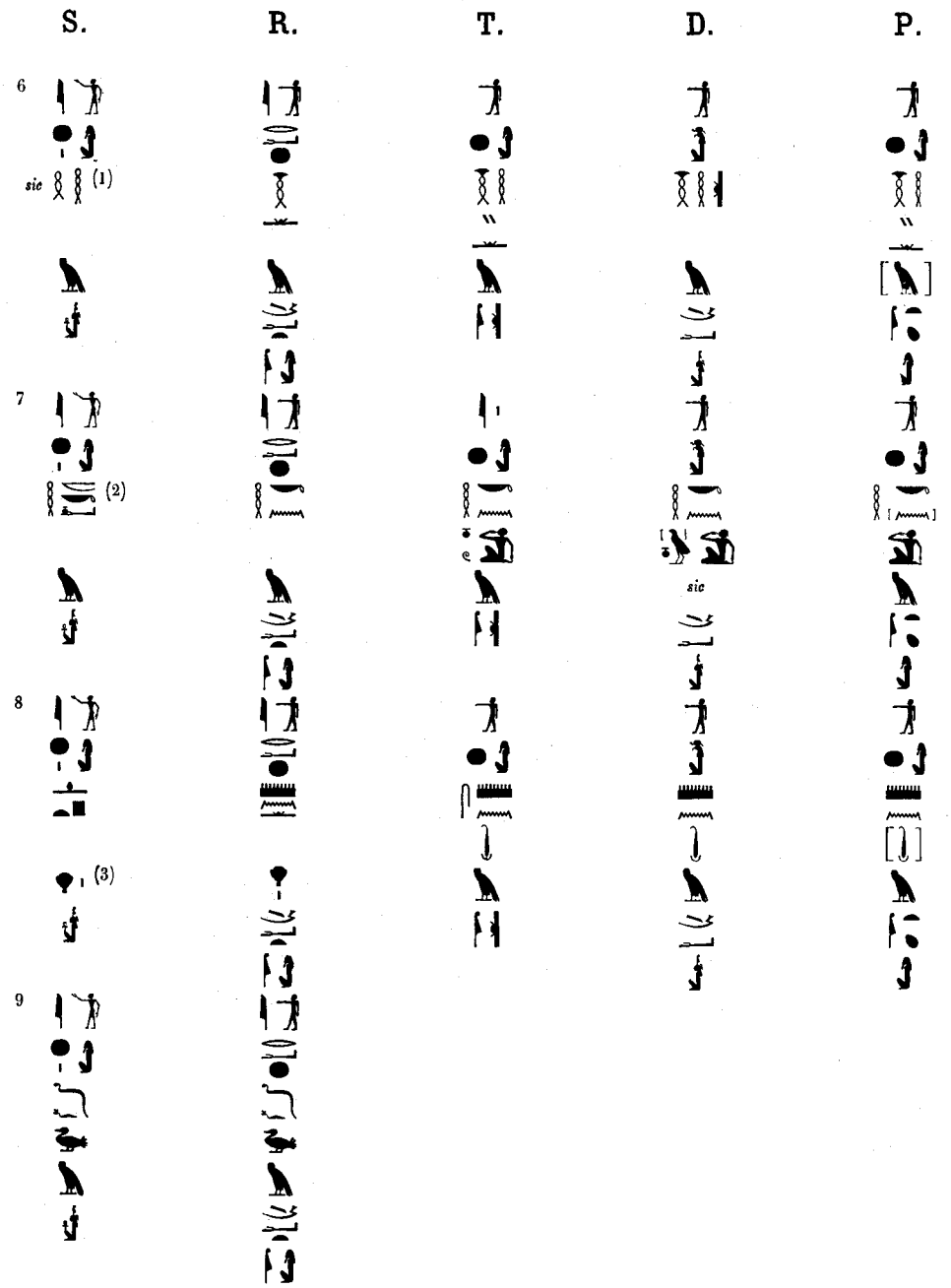


(1) Champ. ; Wied. et Schiap. .

(2) Champ. a omis ; Schiap. .

(3) Signe approchant.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

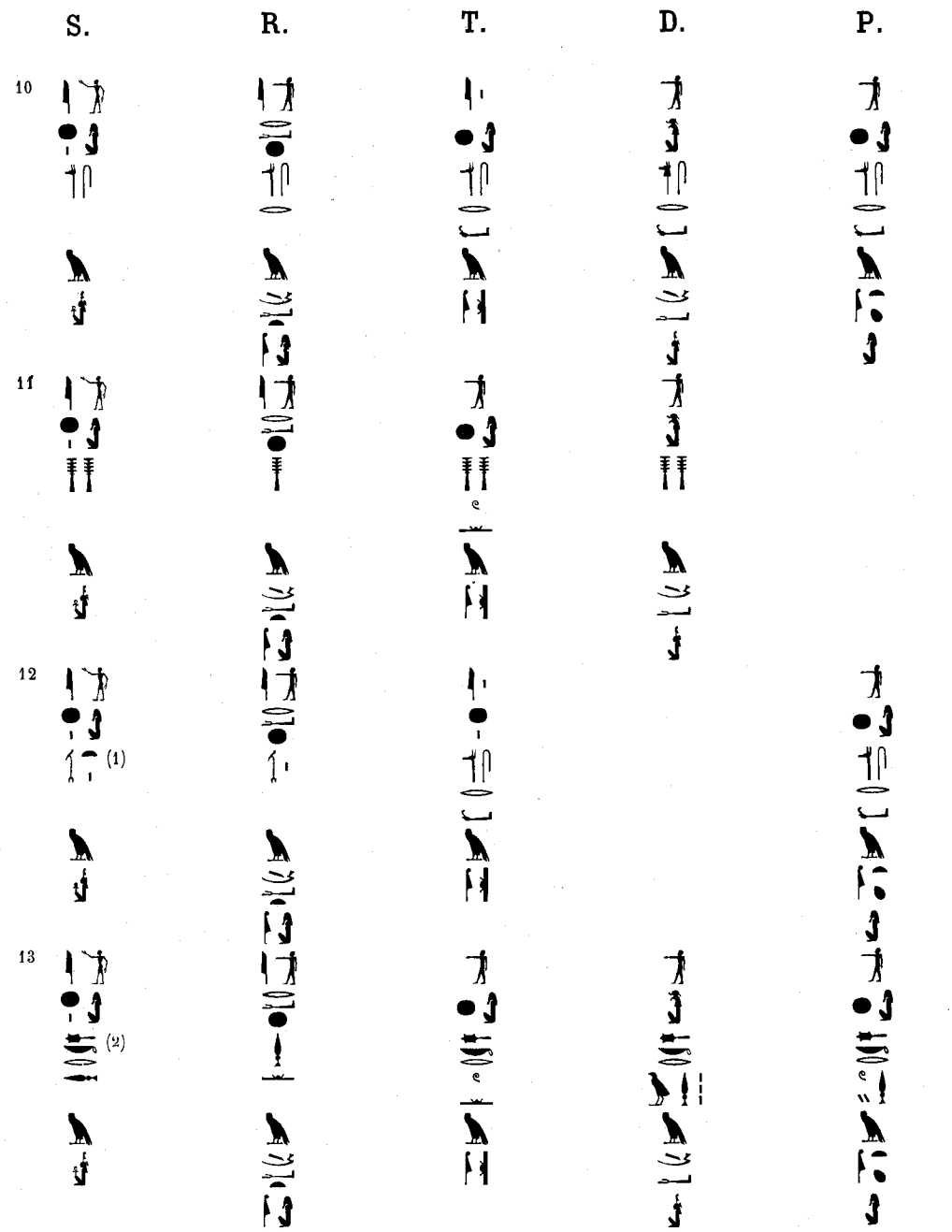


(1) Schiap. ; Champ. et Wied. .

(2) Schiap. ; Champ. et Wied. .

(3) Schiap. (p. 187, α) trouve à tort inexact.

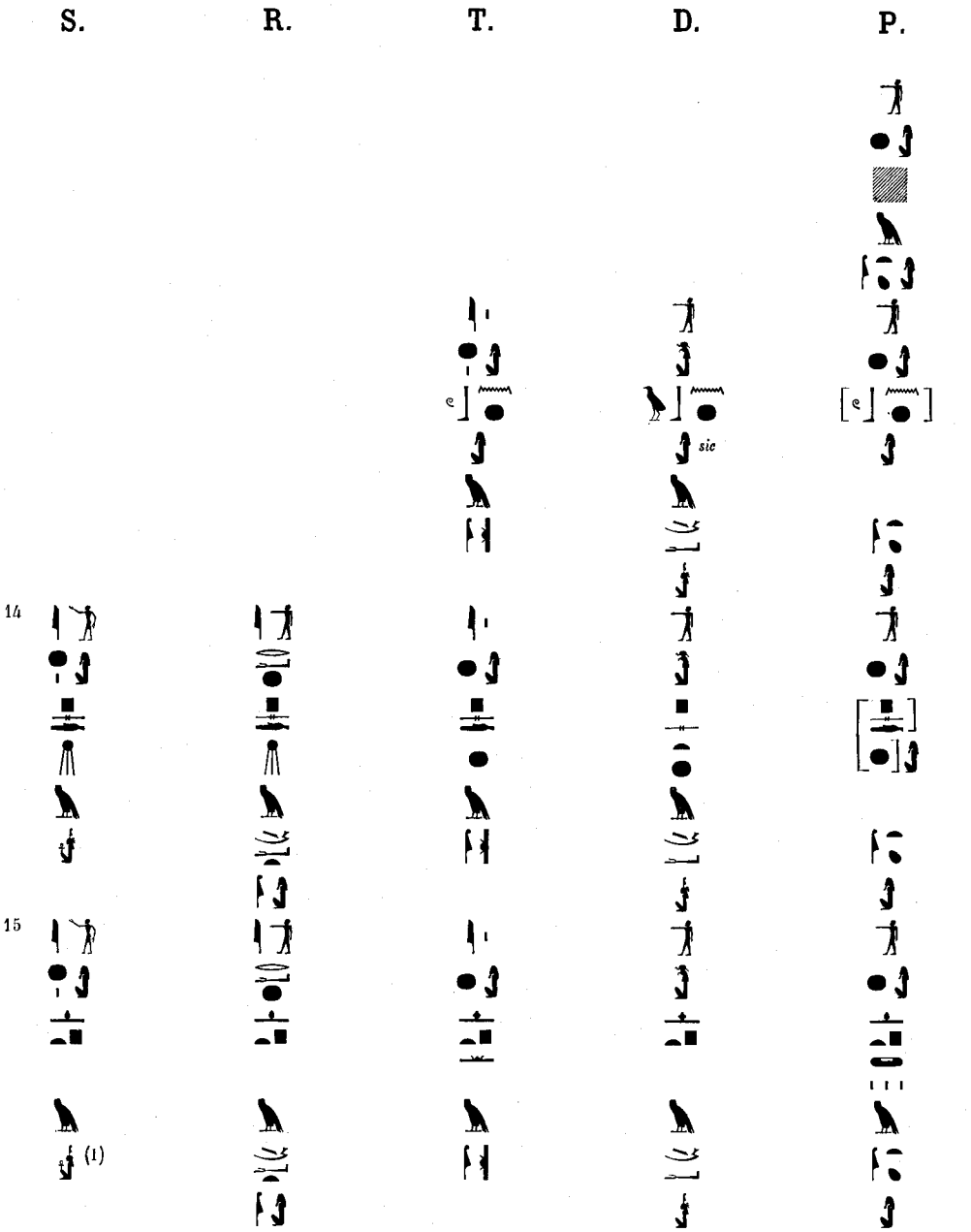
BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. a lu pour (R) et pour (S) ; Wied. a cru voir .

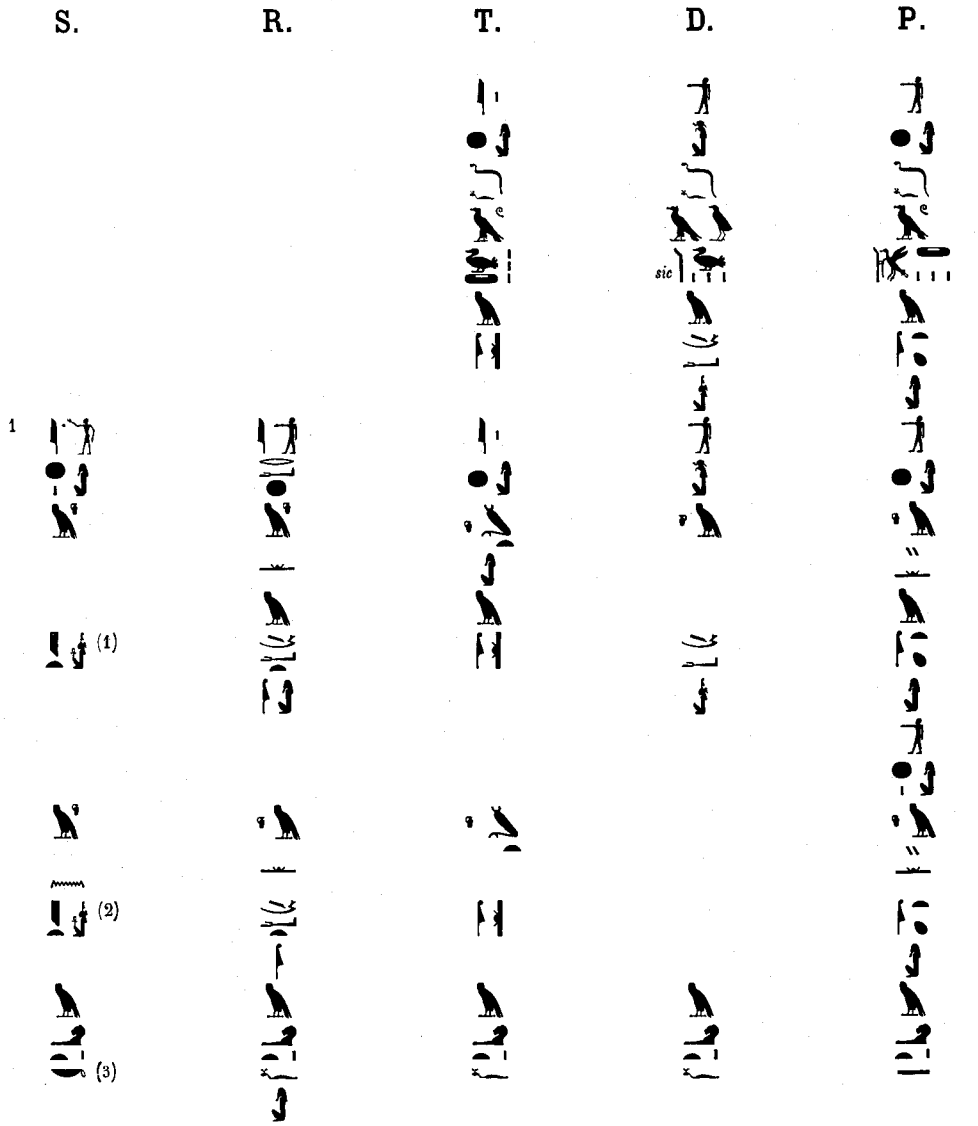
(2) Champ. ; Schiap. .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Le texte de Champ. s'arrête à cette dernière formule. Dans S, le retour à la ligne 1 et une nouvelle graphie de Maât (au lieu de) semblent marquer la fin de l'énoncé des épithètes particulières à un aspect précis de Rê.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. [illegible]. Cette graphie est répétée dans la formule suivante.

(2) Cette redondance paraît surprenante. Il est possible que la leçon de Rekhmirê, la plus ancienne, en fournisse l'explication. Schiap. (p. 189, *b*) propose de remplacer, dans la formule de Rekhmirê, [illegible] par [illegible]. Cette hypothèse serait parfaitement satisfaisante si l'expression n'était pas déterminée par le personnage assis portant la barbe ; ne pourrait-on pas traduire ainsi ce passage : *O Rê, qui est uni à Maât* (*en son nom de*) *Celui-qui-joint-Maât-à-son-front,* cette dernière expression étant considérée comme un véritable nom de Rê?

(3) Dans **R** et **D**, c'est ici que s'arrête la liste des aspects particuliers de Rê.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(1) Il y a dans **D** une interversion : ici commence la seconde ligne verticale qui doit être lue avant la première. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi le graveur a cru bon de couper ainsi la suite des litanies de Rê.

(2) Wied. a omis les trois traits du pluriel.

(3) Wied. , par oubli. La lecture se retrouve, à condition que Schiap. n'ait pas commis d'erreur, dans **P** : .

(4) Wied. ; Schiap. . Ce déterminatif ressemble a . Après ce signe, Schiap. a oublié . Pour le déterminatif de ce mot dans **S**, voir fig. 1, et dans **D**, voir fig. 2.

(5) Les traces montrent que la restitution de Schiap. [ ] est fautive.

(6) Schiap. .

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

O Rê, qui possède Maât,[a]
O Rê, que Maât fait vivre,[b]
O Rê, que Maât réjouit,[c]
O Rê, que Maât rend joyeux,[d]
O Rê, que Maât rend parfait,[e]
O Rê, que Maât rend durable,
O Rê, à qui l'on fait présent de Maât,[f]
O Rê, qui se place sur Maât,[g]
O Rê, qui se nourrit de Maât,[h]
O Rê, que Maât rend puissant,[i]
O Rê, que Maât rend stable,[j]
O Rê, que Maât rend heureux,[k]
O Rê, que Maât orne,[l]
O Rê, que Maât fait briller,[m]
O Rê, qui se couche dans Maât,[n]
O Rê, qui est uni à Maât[o]*, celui dont le front est muni de Maât*[p]*,*
O Rê, dont les œuvres sont durables, les décisions parfaites, les actes justes et dont les deux Maât[q] *ont organisé ce qu'il a créé* (1).

a) L'expression manque dans **T** (XXe dynastie); , variante , et manquent dans le texte de Sethi Ier; on ne trouve pas dans **P** (début de l'époque romaine).

Si, au temple de Gournah, l'absence de est due au fait que cette formule se trouve dans le premier cartouche de Sethi Ier et celle de à l'emploi de cette épithète comme nom d'Horus de ce roi (Gauthier, *Livre des Rois,* III, p. 17, XXV, G), on pourrait penser que le scribe (**T**) a vécu sous le règne de Ramsès VI , et que la dame (**P**) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus (2). Cette hypothèse serait corroborée par le fait que les litanies de

(1) Capart a utilisé la traduction de Wiedemann, qu'il a donnée, légèrement améliorée, dans *Thèbes, la gloire d'un grand passé,* p. 151.

(2) Ce serait, en ce cas, pour une raison purement matérielle, puisque se lit *psḏ*. On doit, d'autre part, remarquer que, plus loin, [ ] est une restitution de Schiaparelli.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Rê se trouvent sans lacune [1] dans le temple d'Hibis, alors que le protocole de Darius Ier ne comporte aucune épithète de Rê, formée avec Maât [2]. D'autre part, Rekhmirê n'aurait utilisé ni ni soit parce que la première formule caractérisait son souverain (*Catalogue of Egyptian Scarabs.... in the British Museum,* p. 129-130), soit parce que la seconde rappelait le nom d'Horus de Thoutmosis III, (Kuentz, *Obélisques,* I, p. 26). Ce serait là, il faut le reconnaître, un moyen, à la fois curieux et dangereux, de dater les documents égyptiens; il faudrait, en tout cas, rechercher si d'autres exemples permettent d'appuyer ou de rejeter cette hypothèse.

est épithète d'un certain nombre de dieux : Amon, Amon-Rê, Osiris, Ptah, Min, Rê, Horus, Khonsou, Chou, Thot (cf. *Belegstellen* du *Wb.,* II, p. 29).

Cette expression sert de nom d'Horus à Snefrou, à un roi de la XXIIIe dynastie (?); elle est épithète de Rê dans le premier cartouche d'Aménophis III et de Ramsès VI; elle qualifie enfin des rois comme Thoutmosis III et Aménophis IV-Akhnaton (*Wb.,* II, *Belegstellen,* p. 29-30; Gauthier, *Répertoire pharaonique....,* p. 52-53).

b) s'applique à Amon, Amon-Rê, Aton, Osiris, Ptah, Rê,

[1] L'absence de l'épithète ne doit pas être considérée comme une lacune proprement dite. Depuis la XIXe dynastie (**T** et **P**), a disparu, remplacé par , au risque de répéter deux fois la même expression.

[2] La titulature de Darius Ier a été longtemps incomplètement établie. M. Posener l'a donnée pour la première fois (*La première domination perse en Égypte, Bibliothèque d'études de l'I. F. A. O.,* t. XI, p. 176, note 7) en omettant le nom d'Horus que j'ai, semble-t-il, retrouvé. Les cinq noms officiels de Darius Ier sont donc les suivants : *Nom d'Horus :* . Ce nom se trouve sur la paroi est, partie sud, de la salle D (Brugsch, *Reise nach der grossen Oase El Khargeh*) = salle B (Winlock, *The temple of Hibis in El Khargeh Oasis*), du temple d'Hibis, à Khargeh. Il faut, à mon avis, l'attribuer à Darius Ier; il ne peut, en effet, appartenir à Psammétique II, à cause du cartouche qui lui fait suite et qui s'applique à l'un des Darius. Si mon hypothèse est exacte, il faut réviser l'opinion de Gauthier, *Livre des Rois,* IV, p. 148, n° 38.

Nom nbty: . Pour , voir Jéquier, *Matériaux... d'un dictionnaire d'archéologie égyptienne, B. I. F. A. O.,* t. XIX, p. 58.

Nom d'Horus d'or : *sic* *sic.*

Premier cartouche : .

Second cartouche : .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Rê-Horakhty, Horus, Hathor, Khonsou, ainsi qu'aux fils d'Horus, et aux dieux de la nécropole (*Wb.*, II, *Belegstellen,* p. 31-32).

L'expression a été utilisée par Ramsès IV, pour son nom d'Horus; Aménophis Ier, Aménophis IV-Akhnaton, Toutankhamon, Ramsès II et Merneptah en sont qualifiés (*Wb.*, II, *Belegstellen,* p. 32).

Fig. 1. — Fragment des *Prières de la Transfiguration.*
Temple de Sethi Ier à Gournah. — Base des lignes 1 à 4.
Déterminatifs de (ligne 1); signe (ligne 3).

c) , épithète de Rê, sert exceptionnellement de nom d'Horus à Thoutmosis III (architraves des colonnes du jardin botanique de Karnak)[1], et normalement à Merneptah (Gauthier, *op. cit.*, p. 69). L'un des noms d'Horus de Ramsès II est de construction différente, , et probablement de sens différent.

d) Je ne vois pas comment justifier le changement qui se remarque dans **T.** L'expression est, à partir de Thoutmosis Ier et jusqu'à Domitien, employée dans nombre de protocoles royaux.

qualifie Rê, comme ; ces deux compléments se retrouvent, en parallèle, appliqués à la même divinité avec le verbe remplaçant . Une épithète de Maât se rattache certainement à cette

[1] De Rougé, *Album photographique,* photo 62, nom d'Horus de l'ouest.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

formule : , variante (Champollion, *Notices descriptives,* t. I, p. 363 et 882).

est le nom d'Horus d'Amenemhat II et le nom *nbty* du même souverain et d'un roi de la XXIIIe dynastie (Gauthier, *Répertoire...*, p. 75).

e) On trouve la même expression dans la tombe thébaine de Neferhotep (n° 49) : (Champollion, *Notices...*, I, p. 854; *Bulletin of the Metropolitan Museum,* 1921, *The egyptian expedition,* p. 27, fig. 10, lignes 9-10).

f) Le texte de Sethi Ier donne seul la leçon pour éviter une répétition. On peut se demander si n'est pas une écriture fautive pour , analogue à celle qui est signalée au haut de la page 118 du tome III du *Wb*. Cette idée doit être rejetée, si l'on considère les exemples suivants : , Tombe de Neferhotep (n° 49), lignes 12-13 (Champollion, *op. cit.,* p. 854; *Bulletin of the Metropolitan Museum,* référence citée).

, Rituel du culte divin journalier, chapitre XXIII, 2 (Moret, p. 143).

, Statue d'une Sekhmet d'Aménophis III, au temple de Mout de Karnak (Gauthier, *Annales du Service,* t. XIX, p. 190, n° 46).

, Base d'une statuette de Ramsès VI, trouvée à Megiddo, actuellement au Musée de Jérusalem [1].

g) J'ai déjà attiré l'attention sur le fait que le texte de Sethi Ier n'utilise pas, volontairement, la formule des textes parallèles : , variante . L'expression, , semble avoir un sens particulier, différent de celui qu'on lui donne généralement (*Wb.,* III, p. 188, A, I, d) : *se réjouir de Maât.*

On la rencontre comme épithète d'Amon [2], d'Amon-Rê [3], de Thot [4] et de

[1] Voir la contribution de J. H. Breasted dans Gordon Loud, *Megiddo* II. *Seasons of* 1935-39. *Text Oriental Institute Publications,* LXII, Chicago, 1948, p. 135-138, fig. 374-375. Je tiens à remercier ici le Dr J. A. Wilson qui a bien voulu me donner cette référence et M. le conservateur du Musée de Jérusalem qui m'a permis d'examiner à loisir ce socle de statuette.

[2] Leemans, *Monuments du Musée de Leyde,* t. II, pl. IV, 19 *a*.

[3] *Z. Ä. S.,* XV, p. 119.

[4] Brugsch, *Thesaurus,* p. 760.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Rê. Dans ce dernier cas, elle semble uniquement s'appliquer au soleil levant : (Stèle 10.079 du Musée du Caire, publiée par Piehl, *Recueil de Travaux...*, t. II, p. 72)[1]. Maât, dont les aspects sont multiples et encore mal définis, désignerait-elle alors la barque du matin? Et, par extension, toute barque solaire, ce qui éclaircirait cette phrase du rituel du culte divin journalier, chapitre xx, 9 : et la traduction de Moret, p. 140 : *Mâït est en toute place qui est tienne, pour que tu te poses sur elle.*

Il est aussi possible qu'on ait voulu faire allusion à des observations d'ordre astronomique; en ce cas, il faudrait traduire la phrase de la stèle 10.079 par : *Salut à toi! tu te lèves en ton horizon en tant que Rê, se plaçant à l'endroit juste.*

Quoi qu'il en soit, cette épithète divine a été utilisée, comme tant d'autres, par les souverains : Thoutmosis III (*Urk.*, IV, p. 555, 6), Sethi Ier (*Z. Ä. S.*, t. LXIX, p. 74, ligne 19), Merneptah, dont le second cartouche est ainsi libellé : . Il serait très intéressant de comparer ce cartouche développé (*Z. Ä. S.*, t. LXIX, p. 40-41) : [2] et les scarabées de Thoutmosis III, gravés sous la XIXe dynastie : (*Catalogue of Egyptian Scarabs... in the British Museum*, p. 129-130). Il faudrait encore étudier cette expression d'un nom *nbty* de Thoutmosis III : (architraves supérieures de la rangée est des piliers de la Salle des Fêtes de Karnak, face est, moitié nord), variante : (architraves inférieures de la même rangée de piliers, face est, moitié nord)[3]. Mais cela déborderait le cadre de cet article.

h) Cette épithète est illustrée par un passage du rituel du culte divin journalier, chapitre xxii, 3-4 (Moret, p. 142) : *Ce que tu manges est Mâït, ta boisson est Mâït, tes pains sont Mâït, ta bière est Mâït.*

[1] Cette même phrase se retrouve à la ligne 5 de la stèle de Ptahmès au Musée du Vatican (Marucchi, *Il Museo egizio vaticano*, p. 121).

[2] Je crois qu'il est possible d'affirmer que dans ce cartouche qualifie le dieu . Ma conviction est, semble-t-il, renforcée par un nom d'Horus de Merneptah : (Kuentz, *Catalogue du Musée du Caire, Obélisques*, I, p. 52 = Daressy, *Annales du Service*, t. XIX, p. 132).

[3] Cf. Gauthier, *Livre des Rois*, II, p. 270.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

i) La même expression se rencontre dans la tombe de Neferhotep (n° 49) : (Champollion, *Notices*..., I, p. 854; *Bulletin of the Metropolitan Museum,* 1921, *The egyptian expedition,* p. 27, fig. 10, lignes 11-12).

Cette épithète de Rê a été utilisée dans le premier cartouche d'un grand nombre de souverains entre la XIXe et la XXVe dynastie (Gauthier, *Répertoire*..., p. 28-30) et comme nom d'Horus par Ramsès II (Mariette, *Abydos,* II, pl. 20 *g*), avec ellipse de . Cette ellipse est fréquente : l'un des exemples les plus caractéristiques est fourni par le nom d'Horus de Ramsès IV, qui s'écrit aussi bien que (*B. I. F. A. O.,* t. XLVIII, p. 4, *a*, et note 1), comme on l'écrivait déjà à la XVIIIe dynastie pour qualifier Toutankhamon (Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob,* pl. XXIV).

j) Cette expression peut aussi s'appliquer à Ptah (Ramesséum, Champollion, *Notices*..., I, p. 905)[1], avec ellipse de .

k) Les variantes fournissent un nouvel exemple des rapports phonétiques entre *w;ś* et *wśr,* sur lesquels il n'y a pas lieu d'insister[2].

l) Il ne peut s'agir ici que de l'uraeus de Rê (voir *infra*).

m) Les variantes postérieures à la XIXe dynastie insèrent une épithète supplémentaire qui semble avoir déjà appartenu au texte primitif. En effet, on peut lire aux lignes 7-8-9 de l'inscription de la tombe de Neferhotep (n° 49) : (Champollion, *op. cit.,* p. 854; *Bulletin of the Metropolitan Museum,* référence citée).

n) Cette expression se retrouve aussi dans la tombe de Neferhotep (références citées), accompagnée de la formule qui fait suite : .

J'ai déjà fait allusion à la similitude de formation d'expressions comme et . La première est en rapport certain avec le coucher du soleil (*Wb.,* III, p. 191, E, III). Or, Maât est étroitement liée à l'Occident, ainsi qu'en témoigne, par exemple, cette épithète : (*British Museum-Hieroglyphic Texts*... *Part* VIII, pl. 28, cintre et p. 32).

[1] Voir pour le même exemple : M. Sandman Holmberg, *The god Ptah,* p. 79 et 20*, 88_{23}.

[2] Cf. Gardiner, *Z. Ä. S.,* t. XLII, p. 20-21 (*Hymns to Amon from a Leiden Papyrus,* II, 13); Zandee, *De hymnen aan Amon van Papyrus Leiden* I 350, p. 28.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il ne paraît pas osé de supposer que soit en rapport avec le couchant, de même que nous avons antérieurement remarqué que pouvait être en liaison avec l'apparition du soleil à l'Orient.

o) qualifie couramment la déesse Maât (v. par exemple, Varille, *Karnak,* I, p. 25 et pl. 84-85). C'est même son épithète-type puisqu'on a trouvé ce titre de l'un des fonctionnaires de son temple : (*Annales du Service,* t. XLVII, p. 264). Cette expression se rencontre, d'autre part, dans le second cartouche de la reine Hatchepsout : .

Maât représente ici la couronne de Rê (v. P. Barguet, *B. I. F. A. O.,* t. 49, p. 3 et note 2).

p) La traduction de Wiedemann (*Annales du Musée Guimet,* t. X, p. 567), reprise par Capart (*Thèbes,* p. 151) : *formé de(uni à) la vérité depuis ton (dès son) commencement,* ne me paraît pas justifiée. Je fonde mon opinion sur l'épithète de Maât : (Varille, *Karnak,* I, p. 25 et pl. 70), variantes : (Bouriant, *Le tombeau de Sethi Ier,* IIe partie, pl. 28), (colonne 81 de la salle hypostyle de Karnak) [1].

q) On peut se demander si la variante de Sethi Ier, introduisant un duel dans une expression qui, partout ailleurs, est au singulier, n'a pas été influencée par les épithètes royales suivantes : (Aménophis III, Varille, *Karnak,* I, p. 12 et pl. 21); (Sethi Ier, architraves des colonnes 1-6 de la salle hypostyle de Karnak, face sud, ligne 1) [2], qui a servi à Ramsès II dans l'établissement de son nom *nbty* (*Annales du Service,* t. XXV, p. 189-224) : .

L'étude critique des litanies de Rê m'a conduit à une double conclusion : j'ai acquis la certitude que, derrière le concept Maât, qu'on a déjà maintes fois étudié [3], se cachent des acceptions concrètes multiples qui n'apparaissent pas toujours liées entre elles. Il semble d'ailleurs en être ainsi pour la plupart des termes abstraits égyptiens : , , , , , etc. J'ai, d'autre part,

[1] Scène et texte inédits (Ramsès IV).

[2] Inédit.

[3] La dernière étude date de 1948 (A. Barucq, *Péché et innocence dans les psaumes bibliques et les textes religieux de l'Égypte du Nouvel Empire* dans *Études de Critique et d'Histoire religieuses, Bibliothèque de la Faculté de Théologie de Lyon,* vol. II, p. 111-137).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

constaté que les dieux et les rois de l'Égypte ancienne possèdent les mêmes épithètes. Mais les rois ne s'attribuent pas les épithètes divines; ils s'identifient à des divinités dont ils prennent, dans telle ou telle occasion, le qualificatif qui les caractérise. En conséquence, la question des protocoles royaux serait toute entière à reprendre. Chaque souverain choisit à son avènement (ou conserve) les divinités qui l'intéressent et s'attache à en rechercher l'aspect particulier qui lui convient. Il suffit d'examiner quelques premiers cartouches. Neferkarê, Hatchepsout, Sethi Ier, Ramsès II, Psammétique Ier ont manifestement voulu s'identifier à Rê, et spécialement à un aspect précis de ce dieu : [illegible], [illegible], [illegible] (variante [illegible]), [illegible], [illegible]. Aussi ne devrions-nous pas, semble-t-il, traduire leur premier cartouche par une phrase non-verbale à prédicat adjectival, mais donner simplement le nom du dieu et de l'épithète choisis : *Rê, beau de Ka* pour Neferkarê; *Rê,* K; *de Maât* [1] pour Hatchepsout; *Rê, que Maât établit solidement* (ou *solidement établi sur Maât*) pour Sethi Ier; *Rê, que Maât rend puissant,* pour Ramsès II; *Rê, patient,* pour Psammétique Ier. Voilà pour le principe, mais des éléments essentiels nous échappent encore. En effet, ces épithètes ne sont pas purement descriptives : elles sont liées à des considérations religieuses qui sont encore à découvrir, pour la plupart. Un protocole complet, somme des qualités appartenant à plusieurs divinités, caractérise un roi, peut-être même un règne ou seulement une période plus ou moins longue puisque les rois peuvent modifier leurs noms officiels. Le dieu, ayant plusieurs aspects, le roi ne demeure pas en reste : il a simultanément plusieurs protocoles qu'il inscrit à la même

[1] J'avoue ne pas être particulièrement satisfait de cette traduction; mais aucune variante ne permet de lui substituer avec certitude celle-ci : *Rê, taureau de Maât,* qui, si l'on considère les exemples suivants, me paraît mieux convenir : Osiris, [illegible] (Virey, *Sept tombeaux thébains,* t. II, *Le tombeau d'Aba,* p. 654); Thot [illegible] (Calverley, *The temple of Sethos I at Abydos,* vol. III, pl. 7; voir aussi Hatnoub, graffito 24 du Moyen Empire, signalé par les *Belegstellen,* p. 248, du *Wb.,* II, p. 169, 3); c'est peut-être aussi une épithète de Khonsou, au temple de Louxor (comparer les lectures différentes de Daressy, *Recueil de travaux,* t. XVI, p. 55, et de von Bissing, *Acta orientalia,* Leyde, VIII, 1930, p. 160, troisième épithète); je suis porté à lire moi-même [illegible]. On doit signaler, en outre, que Maât est elle-même [illegible], *le Ka d'Hathor* (Grande liste géographique d'Edfou, Brugsch, *Dictionnaire géographique,* p. 869; Rochemonteix, *Edfou,* I, p. 341).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

époque sur le même monument [1]; chacun d'eux correspond à une intention religieuse précise qu'il réalise en particulier dans telle ou telle partie de sa construction. Comme la construction est elle-même nécessairement destinée à la divinité, diverse par essence, il est indispensable au souverain de se tenir en harmonie stricte avec les divinités qu'il a choisies et dont il est sur la terre l'image vivante (☥).

L'heure est venue d'un recensement, aussi exhaustif que possible, des épithètes divines [2] et royales [3], en tenant compte de leur ordre de succession, car les qualités d'un individu ne sont pas juxtaposées, mais elles s'influencent mutuellement. Il est certain qu'un tel recensement, même conduit avec la plus scrupuleuse conscience scientifique, n'éclaircira pas pour autant tous les problèmes qui se posent; il permettra du moins d'avoir sous la main les éléments capitaux qui manquent encore aujourd'hui pour l'étude intégrale des rapports qui unissent le roi aux dieux.

E) L'offrande de Sethi Ier.

[1] Voir par exemple les architraves de la Salle des Fêtes de Thoutmosis III à Karnak et les protocoles de Sethi Ier et de Ramsès II sur les architraves de la salle hypostyle de Karnak.

[2] Le travail de mon camarade, M. Paul Barguet (*Introduction à l'étude des grandes divinités des textes des sarcophages,* vol. XXVI des *Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire,* à paraître à l'I. F. A. O.) marque l'heureux début d'une série de recherches intéressantes.

[3] L'étude fondamentale (Grapow, *Die bildlichen Ausdrücke des Aegyptischen*) doit être développée; il faut surtout substituer à ce travail de synthèse une série de monographies analytiques réservées à des époques ou même à des souverains bien déterminés.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE B.

S.	R.	T.	D.	P.
(1)				
(2)				
(3)				
(4)			sic	

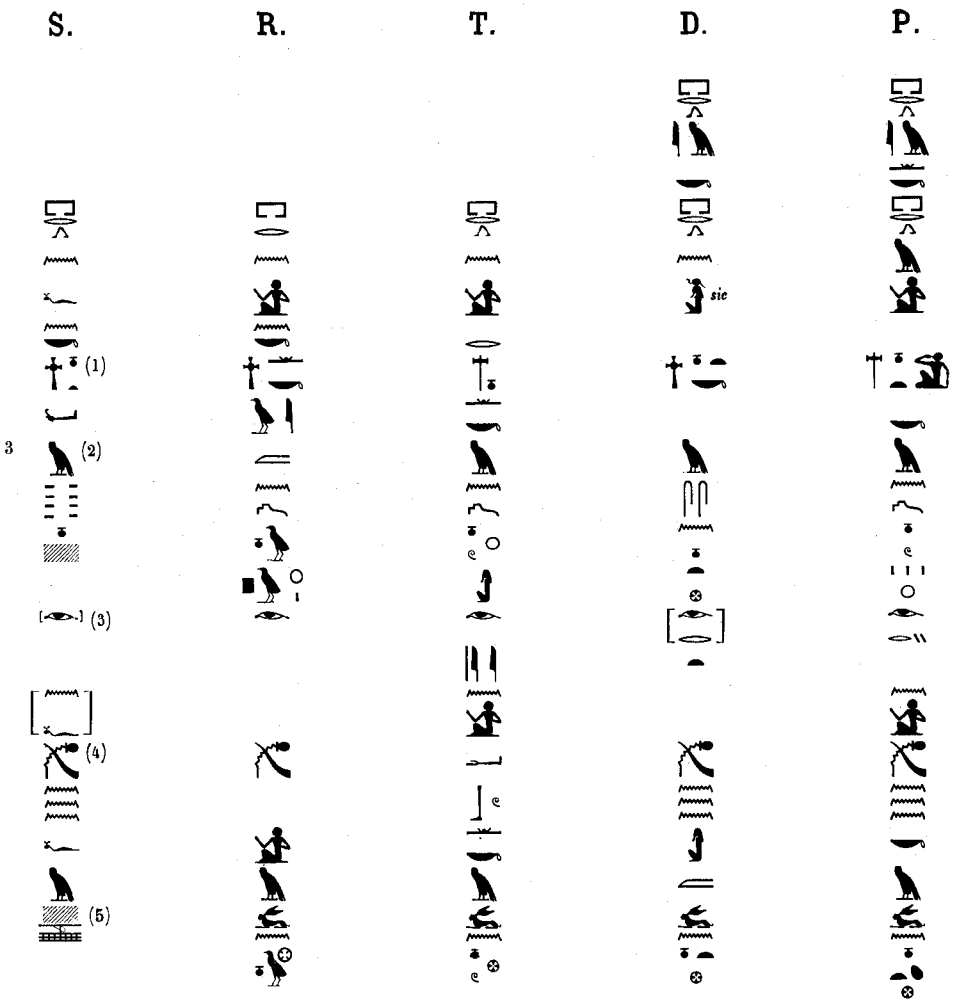
(1) Schiap. .

(2) Wied. ; Schiap. .

(3) Schiap. .

(4) Schiap. ; Wied. au lieu de .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. ☥.

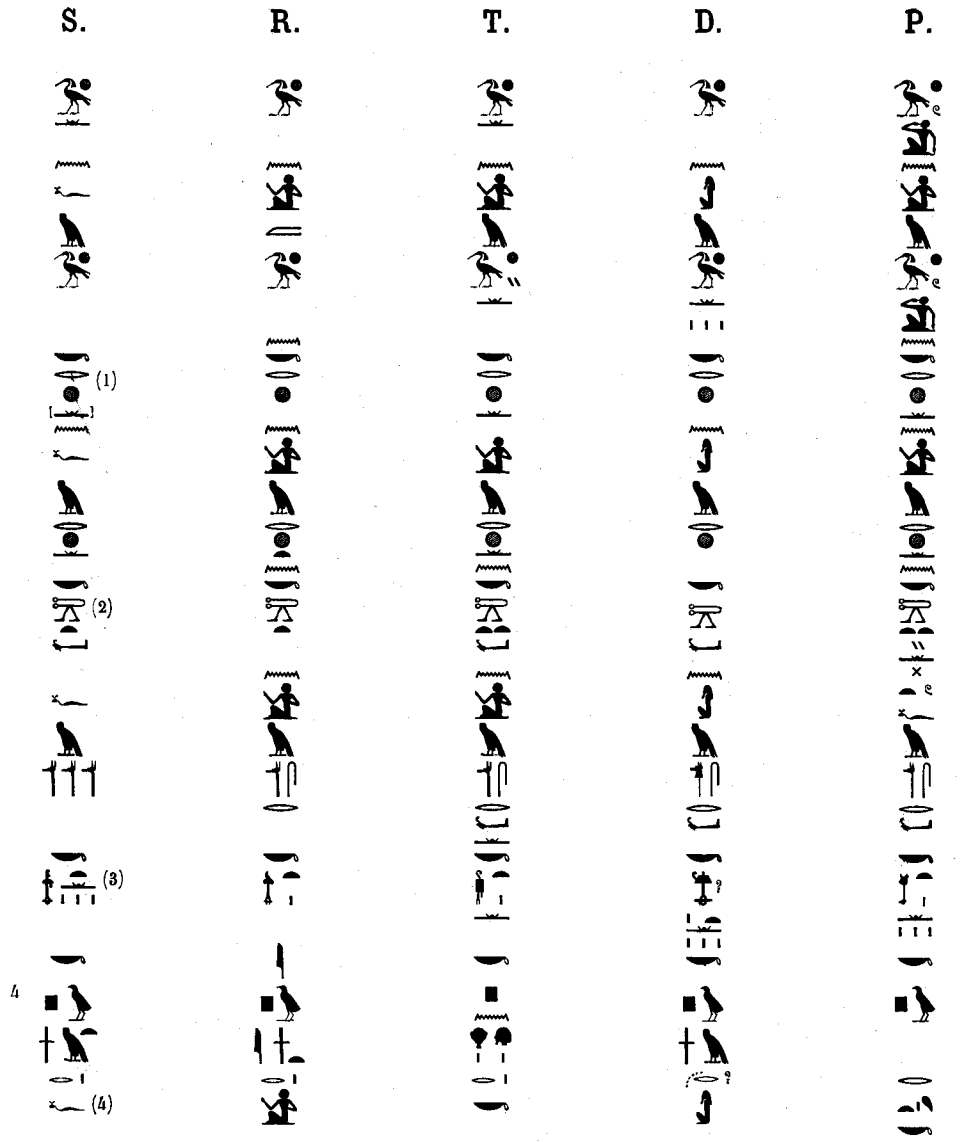
(2) La restitution de Schiap., fondée sur les leçons des autres textes, ne doit pas être prise en considération puisque la lacune n'est pas aussi complète que l'égyptologue italien a voulu le laisser entendre. Les lectures de Vir. ( ) et de Dav. ( ) pour **R**, celles de Schiap. (et) pour **T** et **P** ne peuvent se comprendre que si l'on admet que l'on se trouve en présence d'une écriture étrangement défective du nom sacré de la ville d'Hermoupolis.

(3) Il faut se fonder sur la leçon de Rekhmirê et, d'autre part, restituer [ ] et non [ ] comme l'a fait Schiap. C'est ici que commence la première ligne verticale de **D**; j'ai déjà signalé qu'il fallait la lire après la seconde.

(4) Deux filets d'eau s'écoulent du vase :

(5) Le signe qui surmonte le support est martelé ; ce martelage est certainement très ancien, mais Schiap. n'en a pas tenu compte et a délibérément copié . Les traces que j'ai relevées semblent lui donner raison.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. a lu à tort .

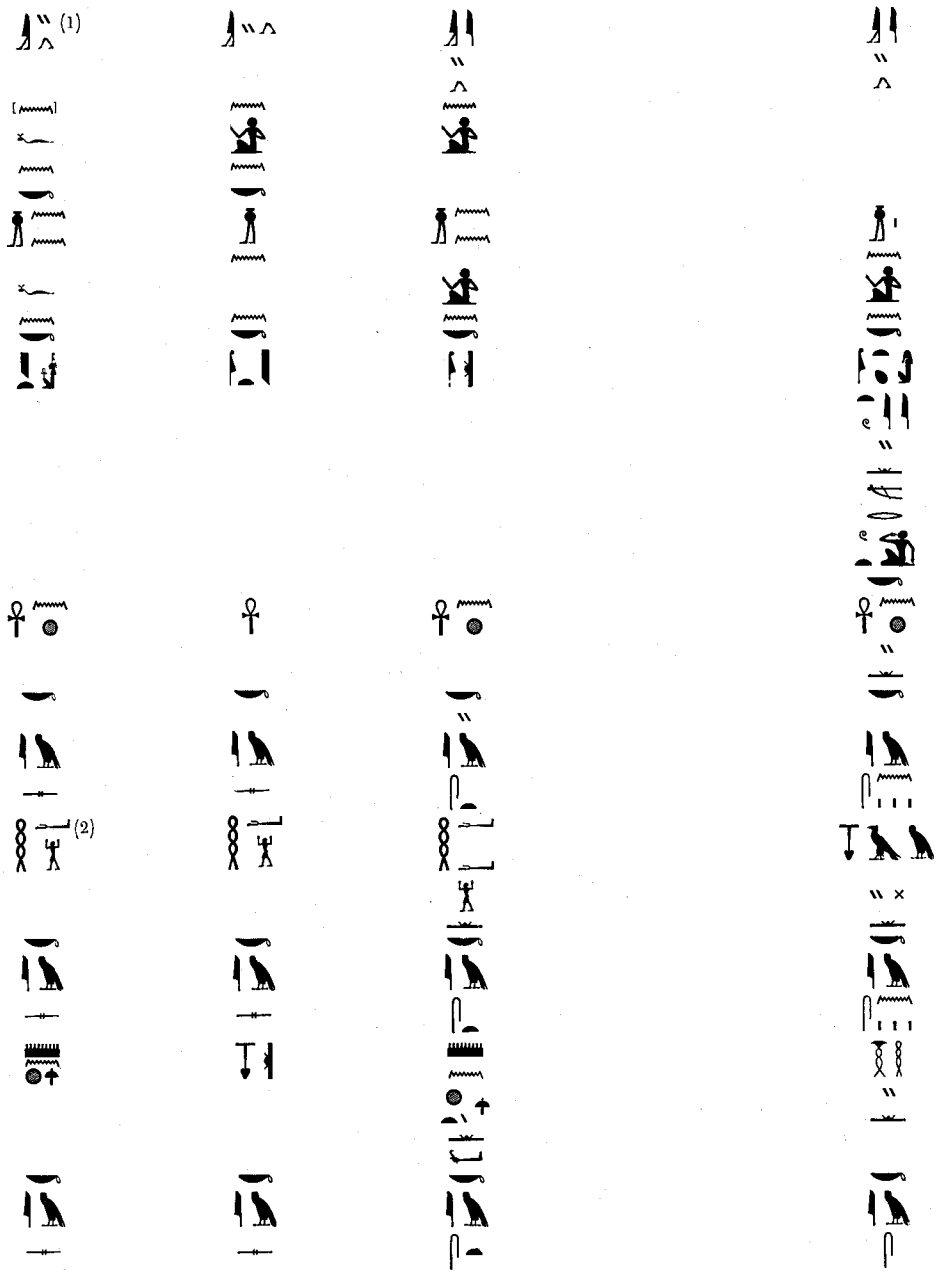
(2) Mauvaise copie de Wied. : .

(3) Le signe est complexe et très curieux (fig. 1) : le manche de l'outil à perforer les vases de pierre (Lefebvre, *Gram.*, p. 413, n° 24) est remplacé par une plume ; il semble qu'il y ait eu confusion entre les mots *ḥmt* et *imnt*. Ce signe n'est d'ailleurs pas rare à l'époque ramesside : on le retrouve à la ligne 19 de la *stèle de Kouban* (Ramsès II). Il faut croire que les graveurs égyptiens ou les scribes n'ont pas toujours compris le sens de cet hiéroglyphe puisqu'il est écrit dans **P** et que dans **D** le dessin du signe est vraiment curieux (fig. 2).

(4) Ici s'arrête le texte **D**. Voir fig. 2 le dessin exact de dans **D**.

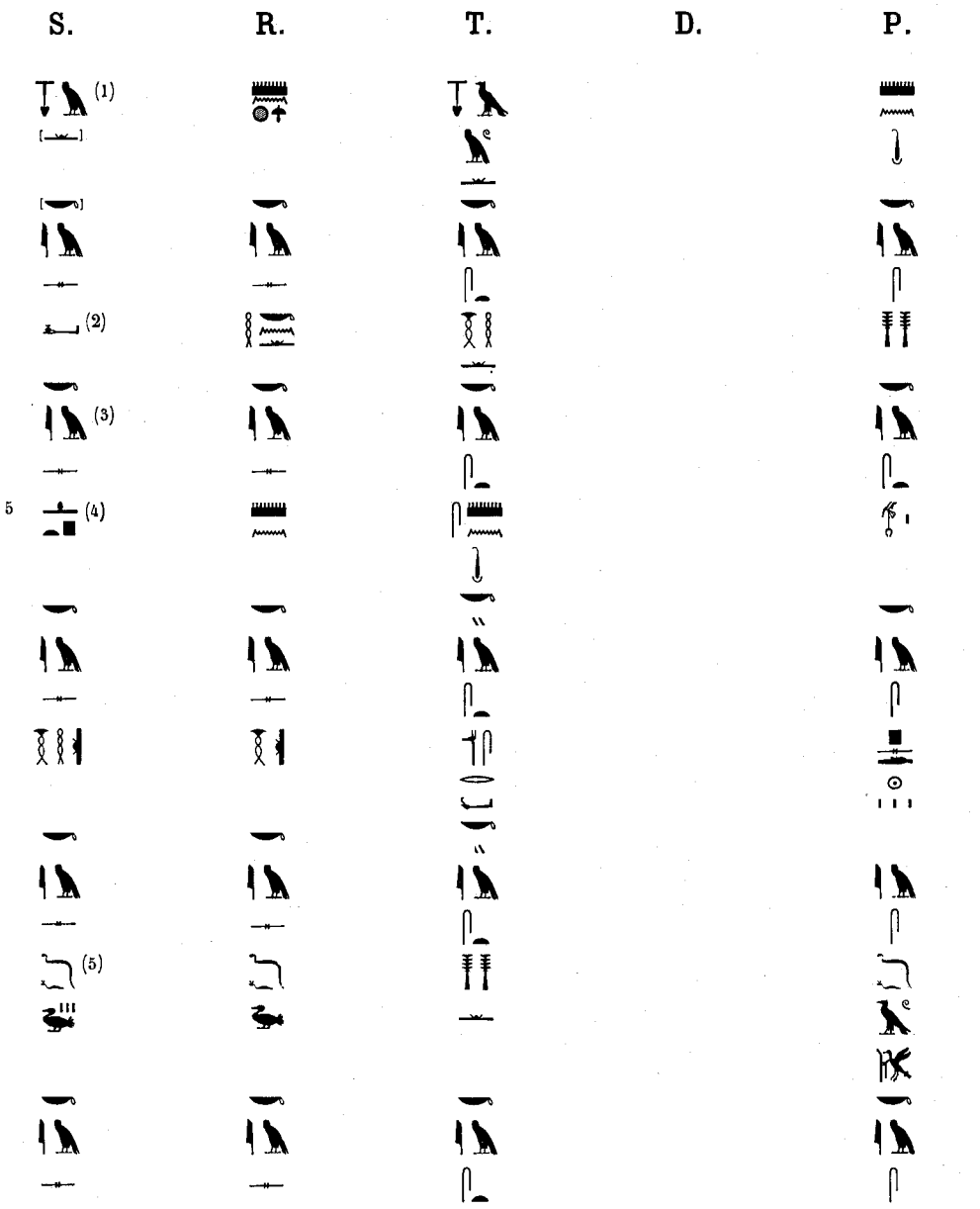
BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

S. R. T. D. P.



(1) Schiap. ; Wied. . En réalité, est martelé. — (2) Schiap. .

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. ; Wied. ; la hauteur de la lacune m'a fait préférer une autre restitution que les traces n'empêchent pas.

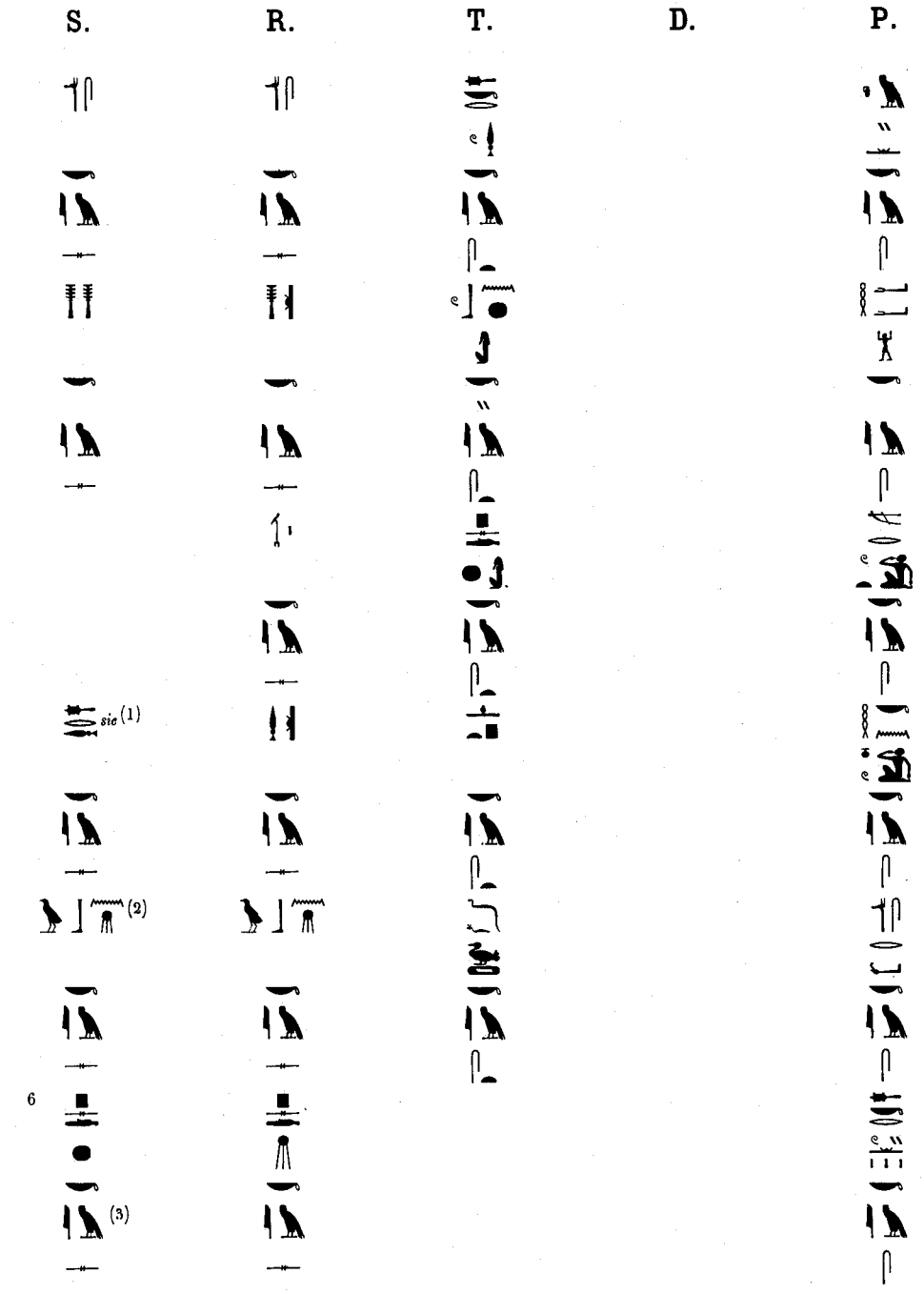
(2) Wied. .

(3) Schiap. .

(4) Le signe est mal reproduit dans Wied.

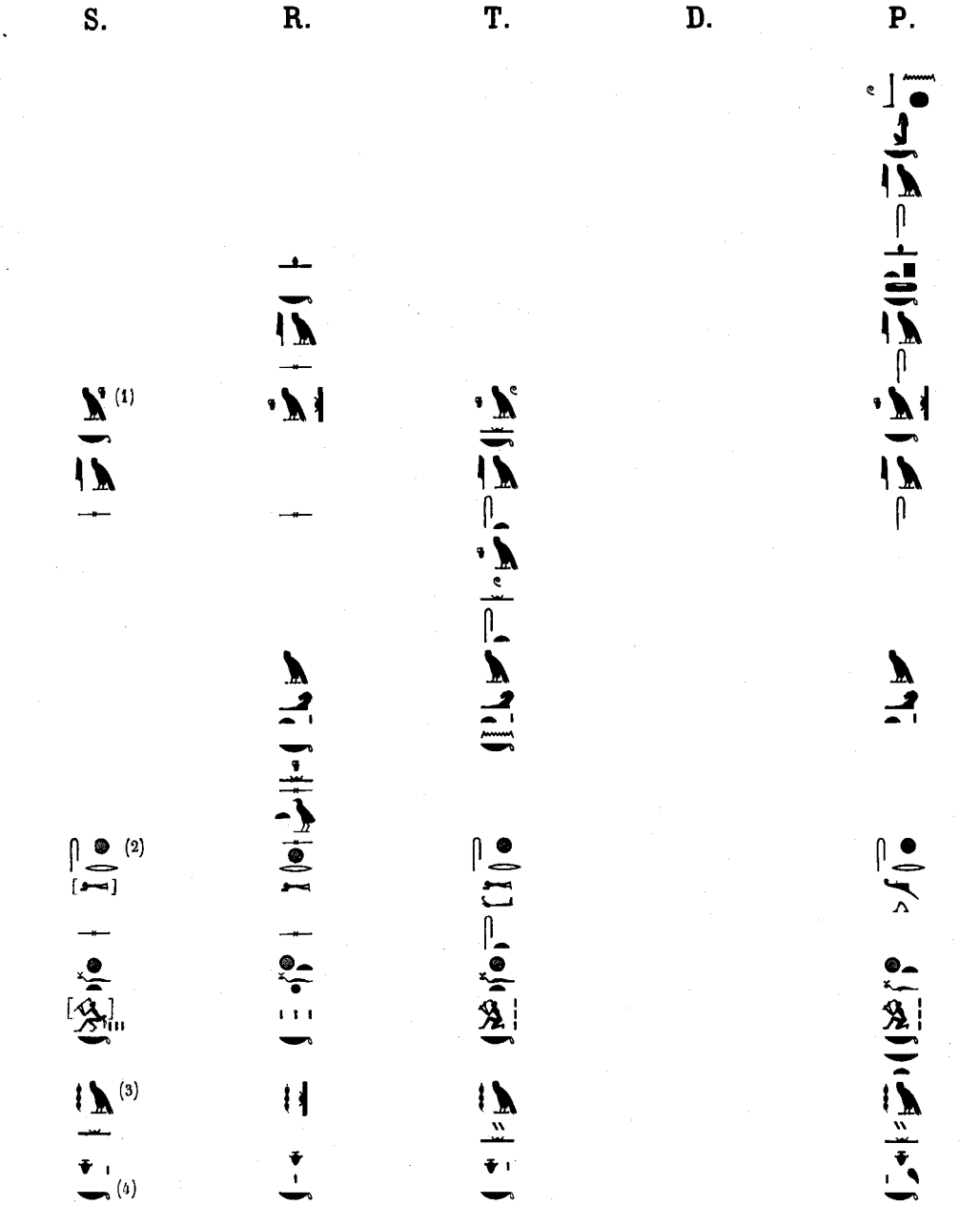
(5) Wied. dispose mal les traits du pluriel : .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. . — (2) Schiap. ; Wied. . — (3) Schiap. .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



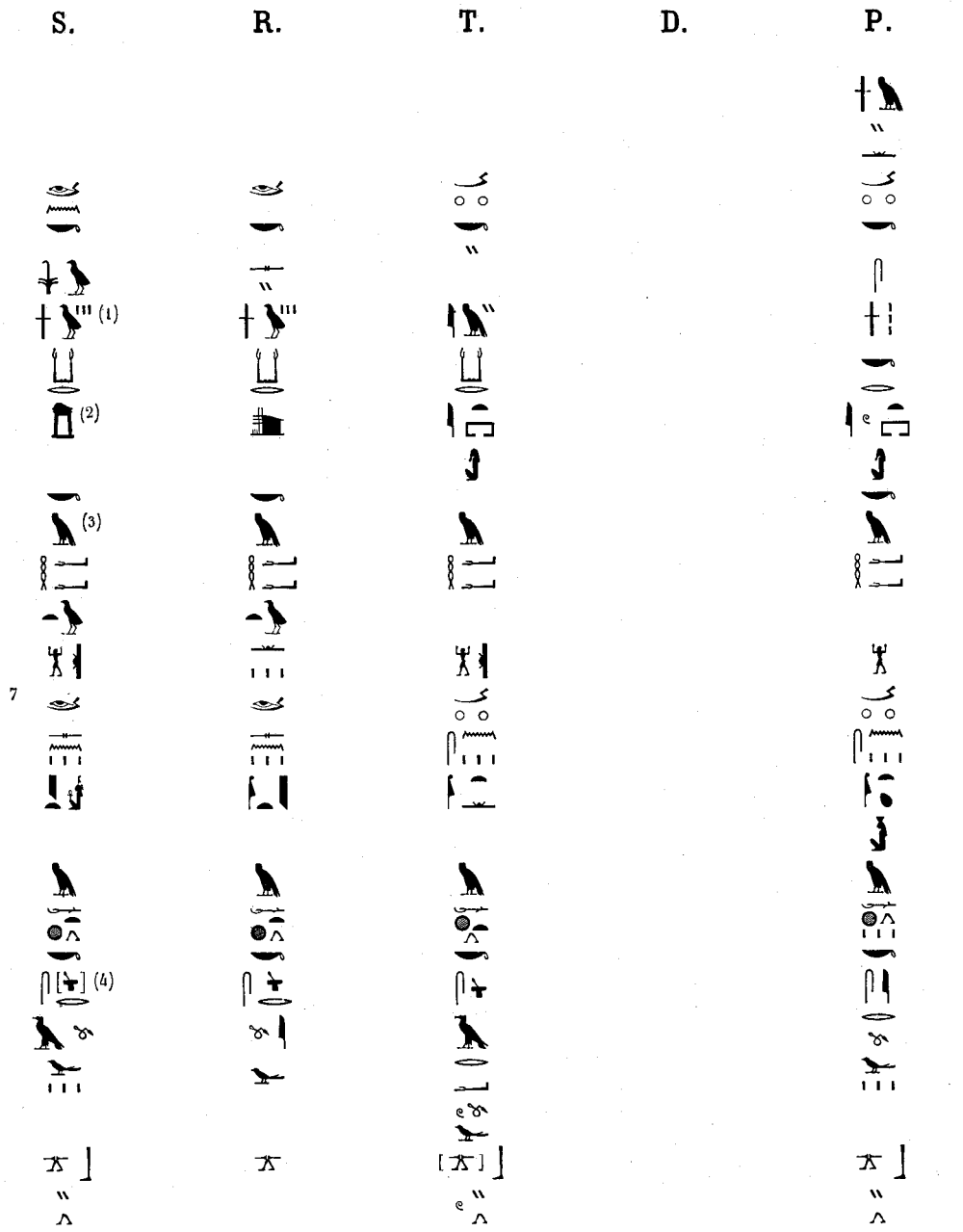
(1) Schiap. ; dans Wied., le signe derrière est indistinct ; au temple de Gournah, il est parfaitement visible.

(2) Schiap. ; Wied. .

(3) Wied. n'a pas su lire .

(4) Contrairement à ce qu'indique Wied., est tout à fait visible sur la pierre.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

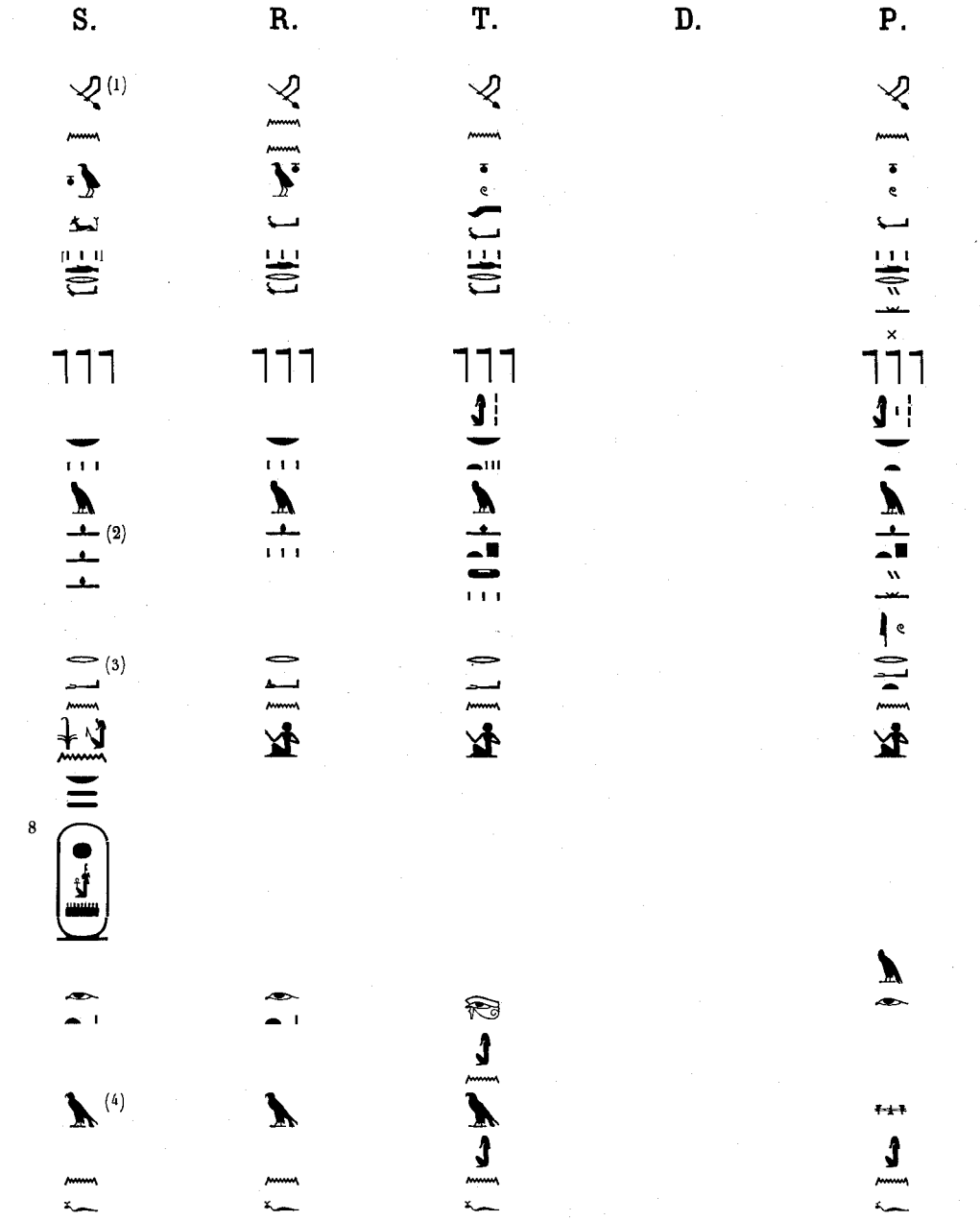


(1) Wied. ☥ 𓅱 𓅱 𓅱.

(2) Ni Schiap., ni Wied. n'ont donné un déterminatif exact.

(3) Wied. signale à tort une lacune après 𓅱.

(4) Schiap. 𓋴 𓅱 𓅱 𓄿 𓄿; Wied. 𓋴 𓅱 𓅱 𓄿 𓄿 𓄿



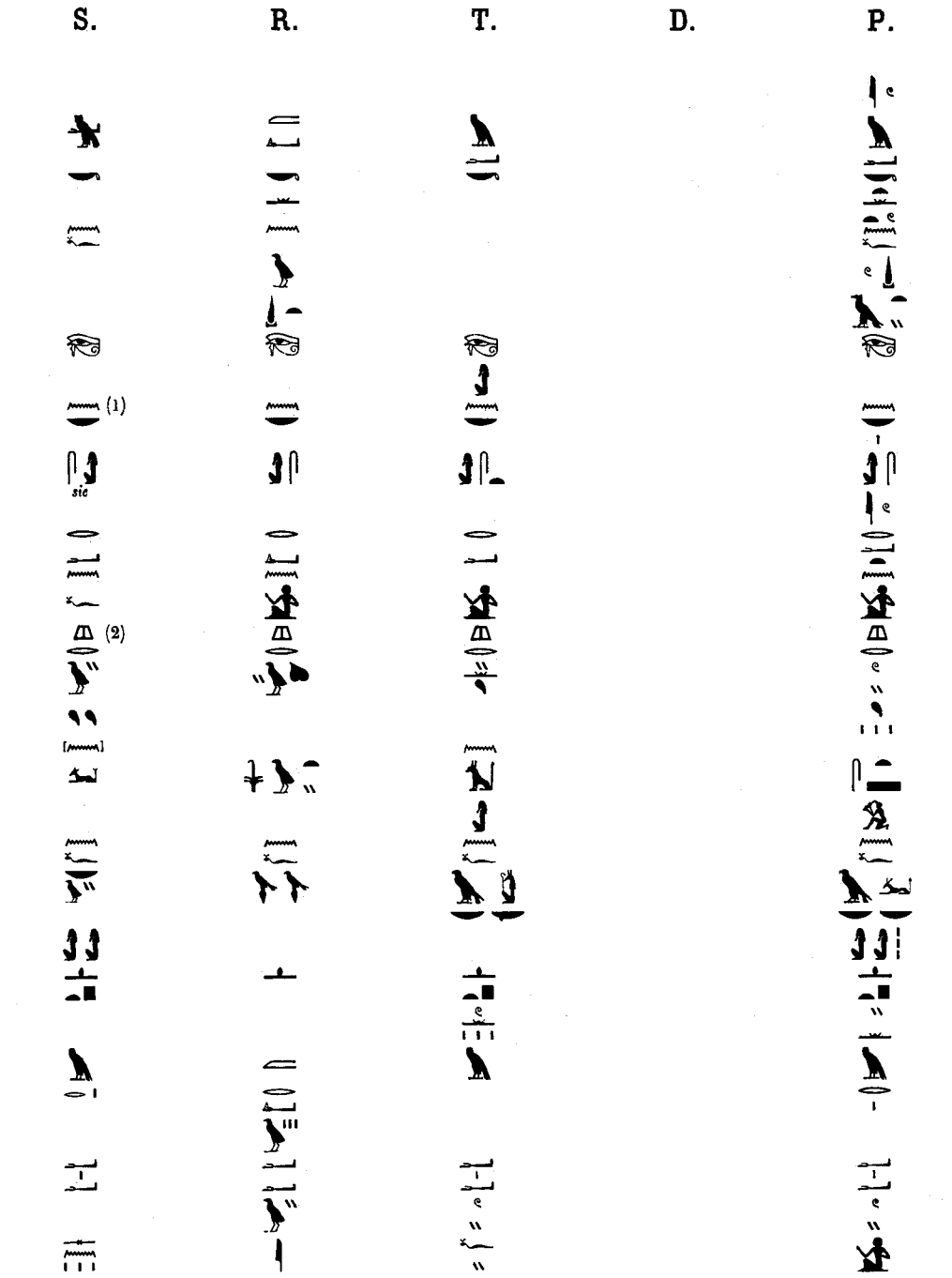
(1) Schiap. ; Wied. .

(2) Wied. n'a pas reconnu les signes .

(3) Schiap. ; Wied. .

(4) Wied. .

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. . — (2) Schiap. ; Wied. .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'Osiris, roi, maître du Double Pays, Mn-M;ʿt-Rʿ, *vient vers toi*[a]*;*
c'est lui Thot[b]*, c'est lui ton remplaçant*[c]*.*
Il vient vers toi, ton protecteur dans Hermoupolis[d]*.*
Il s'est purifié dans Abydos[e]*; il est* ;ḫ *comme toi, son savoir égale le tien*[f]*; il est entré en possession de ta puissance*[g]*, ce sont tes paroles*[h] *qui sont dans sa bouche.*
Il vient vers toi, t'apportant Maât.
C'est d'elle que tu vis[i]*,*
c'est elle qui te réjouit,
c'est elle qui te rend parfait,
c'est à elle que tu t'unis[j]*,*
c'est elle qu'on t'offre,
c'est en elle que tu te reposes,
c'est elle qui te rend durable,
c'est elle qui te nourrit,
c'est elle qui te rend puissant,
c'est elle qui te rend stable,
c'est elle qui est ton ornement,
c'est en elle que tu te lèves[k]*,*
c'est elle qui te fait briller,
c'est à elle que tu te joins : (alors), elle renverse tes ennemis[l]*.*
Tu es heureux quand tu la vois; ceux qui sont dans ton sanctuaire se réjouissent quand ils aperçoivent Maât près de[m] *toi, (car) l'indigence disparaît et le trouble s'évanouit : et les dieux sont en paix*[n]*.*
Le roi, maître du Double Pays, Mn-M;ʿt-Rʿ, *donne à Horus son œil*[o]*, ayant pris soin de l'œil-*oudjat *dans l'intérêt de Celui-auquel-il-appartient*[p]*; il donne à Seth ses testicules; les deux Seigneurs sont satisfaits de ce que ses mains donnent*[q]*.*

a) Le texte de Sethi Ier est le seul qui ne soit pas à la première personne. Il est difficile de raisonner sur un papyrus ou sur l'inscription d'un sarcophage; au temple d'Hibis, à Khargeh, le roi seul peut offrir la résine de térébinthe et réciter les formules; dans la tombe de Rekhmirê, où sont représentés la statue du défunt, un prêtre-*ḫry-ḥb* et un prêtre-*ḥm-nṯr,* la situation est plus délicate : le prêtre-*ḫry-ḥb* n'a pas d'autre rôle que celui de réciter les prières;

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le prêtre-*ḥm-nṯr* porte les chandelles [1]; c'est donc la statue de Rekhmirê, sur laquelle viennent d'être effectuées les cérémonies de l'ouverture de la bouche, qui est censée présenter Maât à Rê.

C'est, au temple de Gournah, Sethi Ier, devenu *ḫ*, qui reçoit de l'Iounmoutef l'offrande de la résine de térébinthe et la transmet à Rê, dont il est devenu le compagnon dans la barque divine : il remplit, à ce moment, les fonctions de Thot, auquel il s'identifie.

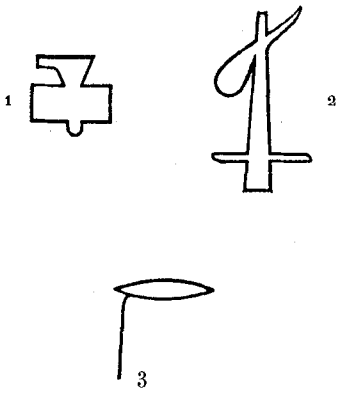


Fig. 2. — *Prières de la Transfiguration.*

Temple d'Hibis à Khargeh (époque perse). Fac-similés de certains signes : 1 : Déterminatif du verbe ; 2 et 3 : Deux signes de l'expression : (2) (3).

L'emploi de la troisième personne dans le texte de Sethi Ier, est donc destiné à empêcher toute confusion possible : l'Iounmoutef n'est que l'intermédiaire qui prévient Rê de la substitution; il annonce qu'il remplace le roi qui, lui-même, a pris la personnalité de Thot.

b) Voir *B.I.F.A.O.*, t. XLVIII, p. 52 et note 1 et Moret (*Rituel*..., p. 138).

c) C'est là une épithète connue de Thot [2] :

[1] Ces chandelles semblent jouer un rôle nécessaire dans l'ensemble de la cérémonie; on les trouve, en effet, au nombre de trois, posées sur un autel devant Darius Ier au temple d'Hibis, à Khargeh (cf. pl. I, 2).

[2] C'est aussi une épithète de Ptah (Calverley, *The temple of Sethos I at Abydos*, vol. II, pl. 22; Champollion, *Notices*..., I, p. 905; M. Sandman Holmberg, *The god Ptah*, p. 154 et 181). Voir aussi H. H. Nelson, *J.N.E.S.*, VIII, p. 310 et fig. 24.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Maystre, *Le livre de la vache du ciel...*, *B. I. F. A. O.*, t. XL, p. 94-95).

d) La leçon de **S** est corroborée par celle de **D**.

e) Sethi Ier, seul, mentionne Abydos comme lieu de purification du défunt; les autres textes indiquent la ville de Thot, Hermoupolis.

f) Noter à ce sujet le nom propre , *Celui-qui-sait-comme-Rê.*

g) Cette expression est très intéressante, car on peut la rattacher à deux textes très courts gravés dans la salle hypostyle de Karnak (mur ouest, partie nord), à l'époque de Sethi Ier :

, *je te donne les années de Rê et la puissance de Chou et de Tefnout* (Discours d'Hathor, 2e registre) [1].

, *je te donne la puissance en tant que* (Discours d'Amon-Rê, 3e registre) [2].

Il est certain qu'on pourrait améliorer la traduction de (voir Sainte Fare Garnot, *Journal of near eastern studies,* t. VIII, 1949, p. 99-100); on pourrait, d'autre part, serrer de plus près le sens réel de , qui est certainement en rapport avec l'héritage divin transmis par Rê à ses descendants.

h) L'expression composée, (*Wb.*, III, p. 85), semble tirer son origine de ce texte que j'ai traduit très largement; litt. *c'est ton art qui est dans sa bouche.*

i) C'est une reprise des formules des litanies de Rê, moins nombreuses et dans un ordre moins rigoureux, si l'on considère l'ensemble des leçons.

j) Dans **S**, les litanies de Rê ne comportent pas cette formule; par contre, elle se trouve dans **D**, mais à un tel endroit que je ne pense pas qu'elle ait figuré dans l'archétype.

k) — remplace très probablement l'épithète des litanies de Rê. se confond, semble-t-il, ici avec .

l) C'est le rôle de l'uraeus (Stèle triomphale de Thoutmosis III, *Urk.*, IV, p. 613-614). Pour Maât, en tant qu'uraeus [3], voir Moret, *Rituel...*, p. 143,

[1] Cette phrase se trouve gravée devant la déesse. Champollion, qui a publié cette scène (*Monuments de l'Égypte et de la Nubie,* III, pl. CCLXXXVIII, 3), a complètement oublié ce texte.

[2] Scène et texte inédits.

[3] est, en cryptographie, symbolisée par l'uraeus (Drioton, *Annales du Service,* tome, XXXVIII, p. 239-240 et tome XL, p. 83 et 109).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

chapitre XXII, 8 : . Cette phrase est illustrée par la couronne même de Rê, .

m) Pour cette traduction de par *près de,* voir KUENTZ, *Annales du Service,* t. XXV, p. 197-228. La traduction de cette préposition composée par *derrière, à la suite de* (LEFEBVRE, *Grammaire...*, p. 254, § 524 et p. 131, § 260), ne saurait en effet convenir ici puisque Maât se trouve toujours à la proue de la barque de Rê : (CHAMPOLLION, *Notices...*, I, p. 906).

n) Allusion évidente au rôle de distributeur d'offrandes imparti au roi régnant : (épithète de Ramsès II, salle hypostyle de Karnak, architraves des colonnes 19-64, face est) [1]; (épithète de Ramsès III, Ramesséum, base de l'une des colonnes centrales de la salle hypostyle) [1]; ou sous une forme plus développée : [sic] (Thoutmosis III, architraves de la rangée est des colonnes de la Salle des Fêtes de Karnak, face ouest) [2].

o) Cette forme grammaticale est étudiée par Erman (*Z. Ä. S.,* t. XLIV, p. 112) et par M. Lefebvre (*Grammaire...*, p. 276, § 583) qui citent le texte de Sethi Ier.

Moret (*Rituel...*, p. 93, 141 note 3, 151 note 4 et 152 note 1) a déjà noté les rapports qui existent entre Maât et l'œil d'Horus [3].

p) Thot, dans la mythologie, est censé avoir cherché l'œil-*oudjat* pour *Celui-auquel-il-appartient* (), l'avoir trouvé () et compté à son propriétaire (), chapitres VIII, 10 et IX, 1 du rituel du culte divin journalier (MORET, p. 80-81).

q) Sans la leçon de la tombe de Rekhmirê, les textes postérieurs seraient parfaitement incompréhensibles.

F) La mission de l'Osiris Sethi Ier.

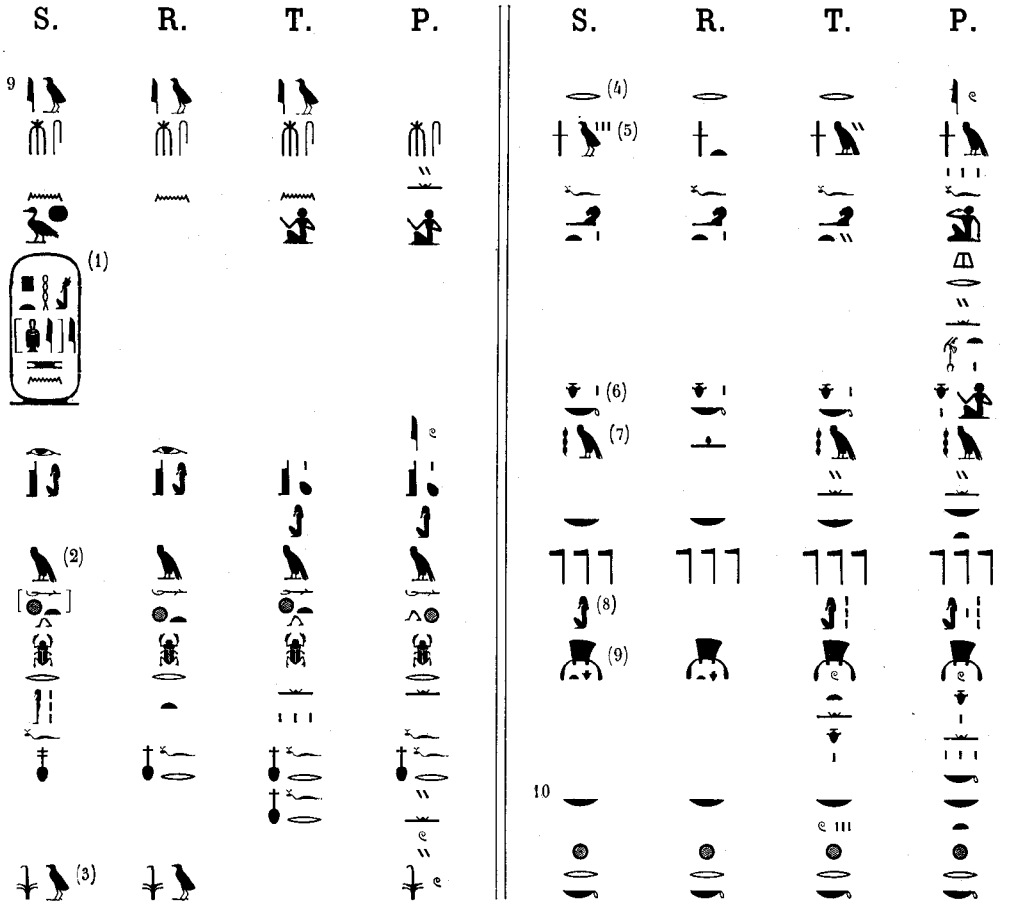
[1] Inédit.

[2] Cf. SETHE, *Urk.,* IV, p. 553, n° 27. D'après ma propre collation.

[3] C'est un des nombreux points de contact entre Maât et Tefnout.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE C.



(1) Ce deuxième cartouche de Sethi Ier que Wied. a mal interprété se retrouve sur les murs de la même salle du temple de Gournah dans le discours de Thot (mur nord) et dans l'inscription dédicatoire (base des murs nord et est) (Drioton, *Annales du Service,* t. XL, p. 309). La légère variante, au lieu de , est peut-être due au fait que dans les cas qui m'intéressent le cartouche est vertical au lieu d'être horizontal.

(2) La copie de Wied. est franchement mauvaise : Wied. .

(3) Wied. .

(4) n'a été vu ni par Schiap., ni par Wied. ; il reste pourtant des traces suffisantes de ce signe.

(5) Wied. .

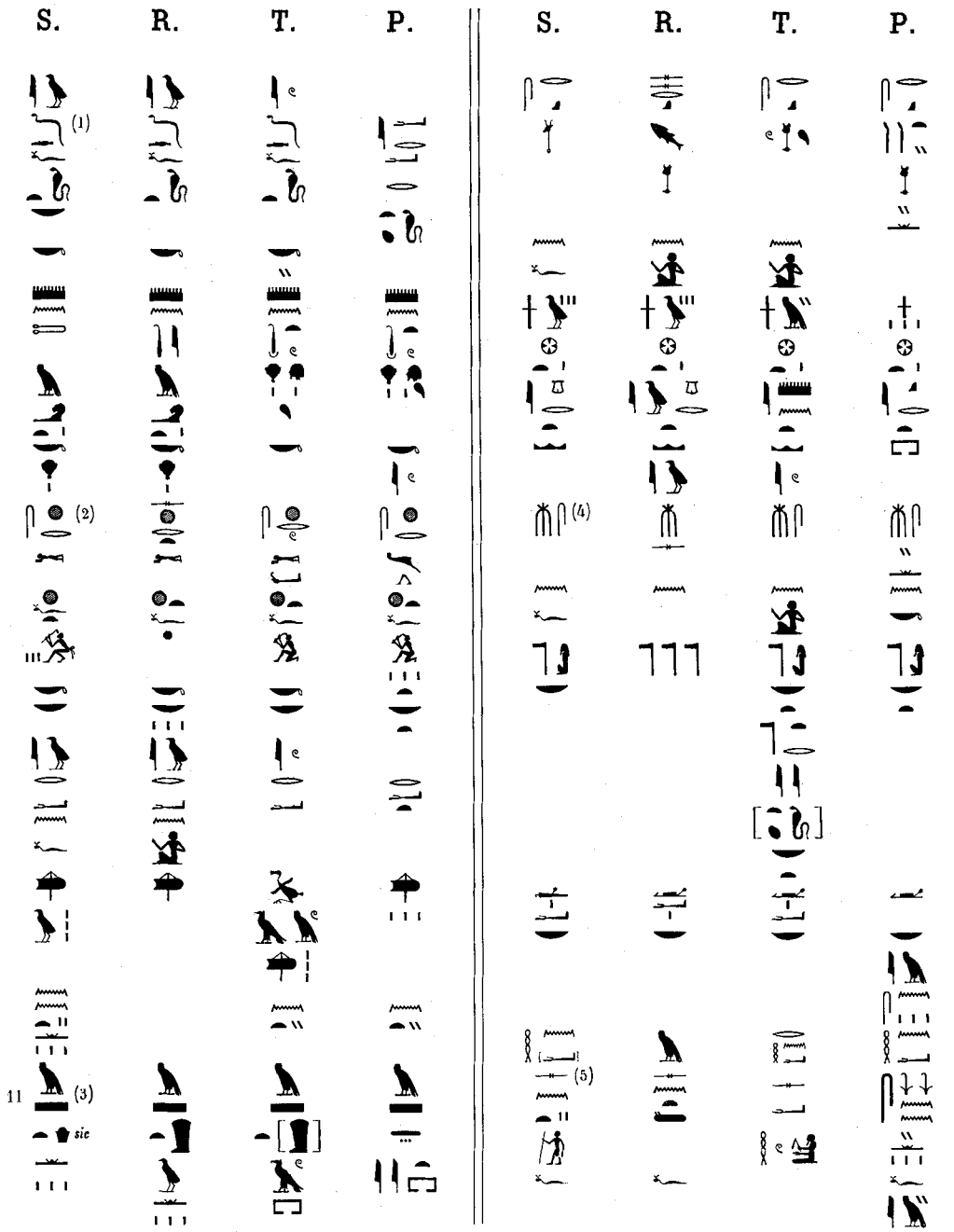
(6) Je ne pense pas, comme Schiap., qu'il faille remplacer par .

(7) Le signe de Wied. ne rappelle guère .

(8) Le déterminatif est omis dans Schiap.

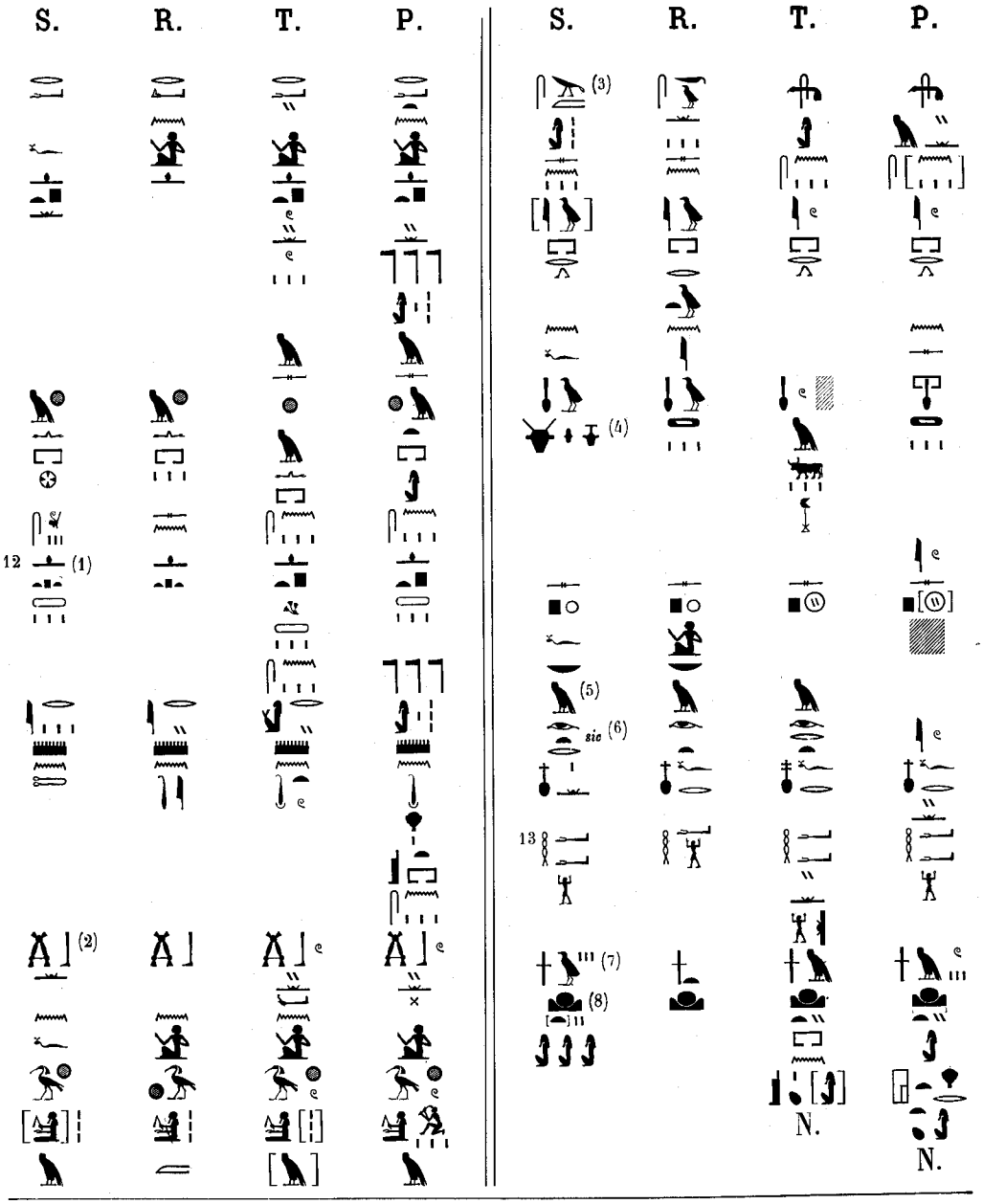
(9) Wied. .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. ; Wied. . — (2) Schiap. . — (3) Schiap. , — (4) Wied. . — (5) Schiap. .

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1) Schiap. .

(2) Dessin inexact de dans Wied.

(3) Schiap. .

(4) La tête de bœuf est vue de profil par Wied. ; elle est remplacée par ꜥ dans Schiap.

(5) Wied. a noté par erreur une lacune derrière .

(6) Schiap. .

(7) Wied. .

(8) Schiap. .

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Après ses transformations, le Fils de Rê, Swty-mr-n-Pth, *est devenu*[a] *Osiris : il est plus beau que ses prédécesseurs*[b]. *Tu te réjouis, maître des dieux, dispensateur de toute félicité et au front de qui est fixée l'uraeus qui renverse tous tes ennemis*[c].

Il (l'Osiris, roi) donne les souffles à ceux qui sont dans le (pays) mystérieux[d], *fait respirer ceux qui habitent la ville silencieuse*[d], *façonne toutes les divinités, chacune avec ses propres traits, fait en sorte qu'elles soient placées (dans)*[e] *leurs sanctuaires et établit leurs offrandes particulières*[f].

Il munit les bienheureux de leurs statues cultuelles et fait sortir à la voix les offrandes de viande de boucherie, de pain et de bière.

Tout ce qu'il fait n'a qu'un but : agir bien[g] *à seules fins que ceux qui se trouvent dans l'Akhit*[d] *se réjouissent.*

a) peut être traduit de deux façons : *sculpter, façonner,* si l'on admet que le texte fait allusion à la statue du souverain; *faire naître, créer,* si, comme je le crois, il faut penser qu'après sa mort et ses transformations, le défunt naissait à la vie d'outre-tombe, nouvel Osiris.

b) Voir Lefebvre, *Grammaire...*, p. 56, § 87 *a*.

c) A rapprocher de l'expression précédemment rencontrée : .

d) Périphrase régulière pour désigner les morts.

e) La préposition a disparu dans **R** et **S** à cause de la métathèse employée pour écrire le mot .

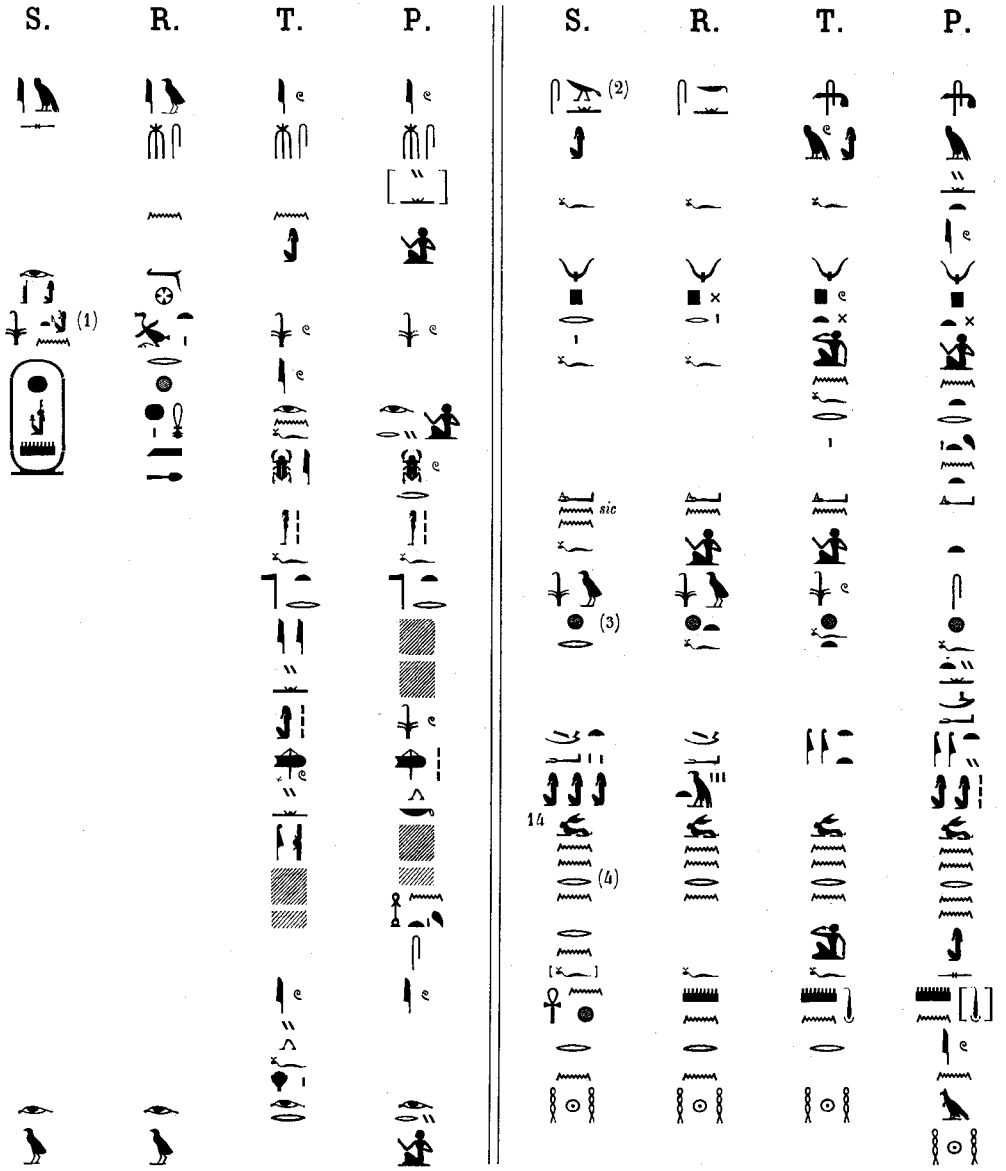
f) La formule de **S** : , plus développée dans **P** : , est très proche par le sens de cet exemple tiré de la *Grammaire* de M. Lefebvre (p. 96, § 181 *b*) : , *tes aliments restant à leur (juste) place* (*Urk.*, IV, 117,15).

g) litt. *toutes ses œuvres consistent en l'accomplissement du bien.*

G) La récompense de l'Osiris Sethi Ier.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE D.



(1) Schiap. ; Wied. .

(2) Schiap. ; Wied. .

(3) Wied. a lu seulement .

(4) Dittographie. Schiap. ; Wied. .

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(1) Wied. a omis .

(2) Schiap. ; en réalité, on voit à peine, derrière , les traces de l'oreille de vache. Wied. a préféré mentionner là une lacune.

(3) Schiap. .

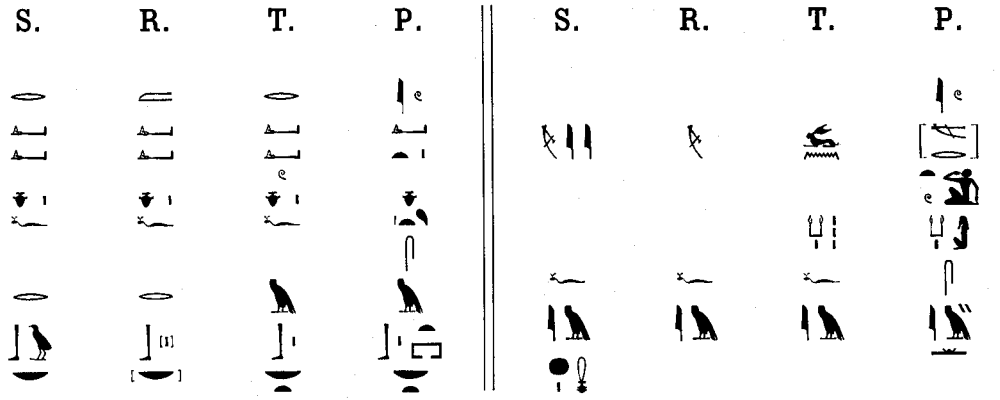
(4) Schiap. ; Wied. .

(5) Schiap. ; Wied. .

(6) Wied. .

(7) Schiap. ; Wied. .

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Il (l'Iounmoutef)[a] donne naissance[b] à l'*Osiris, roi,* Mn-M;ʿt-Rʿ, *fabriquant sa statue et ouvrant sa bouche*[c]*; il le place auprès des Justes*[d].

Son nom vivra à jamais; c'est un bienheureux parfait dans l'Au-delà[e]*; il entend l'appel de ceux qui sont ses sujets*[f]*; il protège les membres de ceux qui lui font une libation*[g]*; il est riche de pain et riche de bière; il sort comme une âme vivante et fait ses transformations pour placer son cœur*[h] *en tout lieu où il désire* (*aller*)[i] *comme Rê.*

a) Sans les textes parallèles, , dans **S**, devrait être rattaché à la proposition précédente, les habitants de l'Horizon se réjouissant des bonnes actions du souverain défunt ( ). Je crois cependant qu'il y a simplement là une erreur du graveur et que remplace réellement l'ensemble des autres textes.

Il y a une autre difficulté : en effet, jusque là, c'était, à mon avis, Sethi Ier qui agissait en tant que Thot (présentation de l'offrande) ou en tant qu'Osiris (mission dans l'autre monde). Il est difficile de penser qu'il soit capable de faire sa propre statue après sa mort et d'en ouvrir la bouche; par un artifice facile à déceler, l'Iounmoutef a jusqu'à présent prononcé les formules récitées en réalité par le souverain. Dans ce paragraphe, il parle en son propre nom, faisant le récit des rites funéraires qu'il vient d'accomplir et des avantages que ces rites procurent au roi défunt.

b) Il y a encore lieu d'hésiter sur le véritable sens à donner ici au verbe . Je persiste à penser qu'il faut envisager une nouvelle naissance du mort s'identifiant à Osiris.

c) Il est nécessaire ici de rappeler que la scène représente l'Iounmoutef

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

faisant l'offrande de la résine de térébinthe à Sethi Ier (ou à sa statue) : . Le rituel du culte divin journalier apprend que le parfum ouvre la bouche des statues divines (Moret, chapitre xxxiv, 2, p. 202-203 et chapitre xxxvi, 1, p. 208-209).

d) Cet euphémisme pour désigner les morts prend un sens particulier par le contexte même; les « Justes » sont ceux qui possèdent Maât en toutes ses formes. **R**, **T** et **P** ont tandis que, dans **S**, on trouve ; ces deux prépositions peuvent donc avoir le même sens.

e) On trouve généralement [1]; est plutôt en liaison avec le ciel. Voir par exemple les trois vœux du mort : , et [2].

f) Le texte de Sethi Ier ne s'explique que si l'on considère la variante fournie par Rekhmirê; on passe, en effet, de (**R**), à (**S**) et à (**T** et **P**), sans doute sous l'influence de l'expression courante : . Cet appel des subordonnés du défunt fait sans doute allusion à l'énoncé nécessaire des noms, des titres et des offrandes qui permettait au défunt de continuer à vivre dans l'autre monde.

g) Pour les bénéfices que les vivants obtiennent en célébrant le culte des morts, voir Sainte Fare Garnot, *L'appel aux vivants.....*, *Publications de l'I. F. A. O., Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire,* t. IX.

h) Il semble que les traductions proposées pour des expressions comme *placer son esprit = prêter attention* (Lefebvre, *Grammaire...*, p. 249, § 501); *songer à* (Lefebvre, *op. cit.*, p. 225, § 456); *où il veut* (*J. E. A.*, t. XXXIII, p. 31, n° 17), ne conviennent pas ici.

i) A rapprocher de l'un des noms d'Osiris dans l'Osiréion d'Abydos (Merneptah) : [3].

3° *Le roi Sethi Ier* [4]. — Le souverain est assis sur le trône habituel, dressé sur un socle ; il porte la coiffe (*nmś*) ornée de l'uraeus, et sur la coiffe, la couronne (*ḥnw* ou *ṯny ?*). La barbe rend plus majestueux son beau visage

[1] Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh* (1934-1935), *Fouilles de l'I. F. A. O.*, t. XVI, p. 151 et suiv.

[2] Par exemple, *British Museum-Hieroglyphic Texts,* Part VIII, p. 31, ligne 4; *Z. Ä. S.*, t. XV, p. 123.

[3] Murray, *The Osireion at Abydos,* pl. IX, registre inférieur, 9e épithète et p. 19, n° 43.

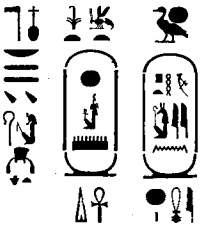
[4] Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie,* pl. CLI [2].

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui rappelle naturellement les représentations royales de Karnak ou d'Abydos.

Sethi Ier s'appuie, à droite, sur le sceptre 𓋾, et de la main gauche posée sur la cuisse, il dirige vers l'officiant le signe ☥.

Au-dessus du roi, cette inscription :



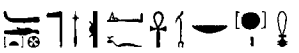
Le dieu bon, le maître du Double Pays, celui qui possède l'ꜣwt-ib[a], *le roi de Haute et de Basse-Égypte,* Mn-Mꜣʿt-Rʿ, *le fils de Rê,* Swty-mr-n-Ptḥ, *doué de vie comme Rê.*

a) L'expression 𓉐𓄿𓋴 se place toujours devant le premier cartouche royal, alternant avec l'expression 𓉐𓄿𓇋𓏏𓏏𓏏𓏏, assez fréquemment.

Il faudrait un long paragraphe pour étudier le sens concret de 𓋴, mais l'on peut déjà affirmer que les traductions de ce mot par *joie, euphorie, tranquillité d'esprit,* sont insuffisantes.

Je ne ferai qu'une remarque à ce propos, c'est que 𓋴 est en rapport étroit avec 𓇋𓏏𓏏𓏏𓏏 et 𓅱𓅓𓅱.

Au-dessus de la couronne royale, plane le disque solaire d'où pendent deux uraeus, et encadré par une inscription :



Beḥdety, dieu grand : il donne toute vie et toute prospérité[a] *comme* [*Rê*].

a) La traduction de ☥𓋾 par *vie* et *prospérité* est certainement à améliorer; ☥𓋾𓏤 devrait, semble-t-il, être traduit par un *seul* mot concret; je dois signaler notamment que ☥𓋾 est lié avec 𓋹𓂋𓋹 et 𓅱𓄿𓋴𓇋𓏏𓏏𓏏𓏏.

Il n'est pas rare de rencontrer une représentation de Sethi Ier en dehors de son temple funéraire ou de sa tombe, à la place même où l'on trouve généralement les dieux.

Sethi Ier assis (son siège reposant sur le signe 𓏤) :

Abydos. — Le roi reçoit le *ḥtp-dì-nsw* de la part de l'Iounmoutef (Calverley, *The temple of king Sethos I at Abydos,* t. III, pl. 37).

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Thot offre le *ḥtp-dî-nsw* à Sethi Ier (Calverley, *op. cit.*, t. III, pl. 39). Voir encore Mariette, *Abydos*, t. I, pl. 27, 31 *a* et *b*, et 33.

Sethi Ier momiforme debout :

Abydos. — Harsiésis le purifie (Calverley, *op. cit.*, t. III, pl. 35).

Thot lui présente le signe ☥ et les deux couronnes (Calverley, *op. cit.*, t. III, pl. 36).

L'Iounmoutef lui offre la résine de térébinthe (Calverley, *op. cit.*, t. III, pl. 40).

Sethi Ier marchant :

Abydos. — Oupouaout du Sud lui remet les sceptres ☥, 𓏏, 𓎛 ainsi que le fouet 𓊹 et le crochet 𓌸 (Calverley, *op. cit.*, t. III, pl. 41). Voir aussi Mariette, *op. cit.*, t. I, pl. 24, 26, 30 *c*.

Karnak. — Ramsès II, ayant tous les attributs de l'Iounmoutef, offre le *ḥtp-dî-nsw* à Sethi Ier, enfermé dans un naos (Salle hypostyle, mur sud, partie est, 2e registre; Lepsius, *Denkmäler*..., III, pl. 143, *c;* Legrain, *Les temples de Karnak*, p. 240, fig. 146).

Ramsès II, brûle la résine de térébinthe et fait une libation aux trois barques d'Amon-Rê, de Mout et de Khonsou qu'accompagne Sethi Ier (Legrain, *op. cit.*, p. 233, fig. 140). Salle hypostyle, mur sud, partie est, 1er registre.

Ramsès II, fait une libation à Amon-Rê et à Sethi Ier. Montant gauche, 1er registre, de la face intérieure de la porte sud de la salle hypostyle [1].

Ramsès II offre Maât à Amon-Rê et à Sethi Ier. Montant droit, 1er registre, de la face intérieure de la porte sud de la salle hypostyle (Legrain, *op. cit.*, p. 229, fig. 137).

Ramsès II offre la résine de térébinthe aux trois barques d'Amon-Rê, de Mout et de Khonsou, qu'accompagne Sethi Ier (Legrain, *op. cit.*, p. 222, fig. 132). Salle hypostyle, mur sud, partie ouest, 1er registre.

Ramsès II offre du vin à Amon-Rê-Kamoutef et à Sethi Ier. Salle hypostyle, tableau unique de la colonne 13 [1].

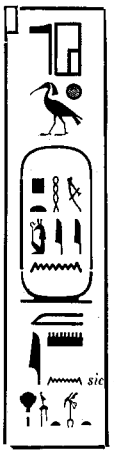
Ramsès II, fait une libation à Amon-Rê et à Sethi Ier. Salle hypostyle, tableau unique de la colonne 32 [1].

4° *La représentation figurée du temple de Sethi Ier à Gournah* [2]. — Une déesse se tient près du roi; elle a la main droite sur l'épaule gauche de Sethi Ier

[1] Inédit. — [2] Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, pl. CLI [2].

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et la gauche levée derrière la tête du souverain. Sa perruque est ornée d'un ruban qui couvre le haut de son front et se noue par derrière. Du sommet de sa tête s'élèvent deux bras qui font le geste du Ka et enserrent le nom du temple de Gournah :

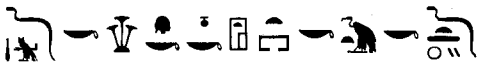


Cette représentation figurée du temple de Sethi Ier à Gournah n'est pas unique; on en trouve une semblable sur le mur ouest de la salle III de ce temple qui est reproduite dans H. H. Nelson, *The identity of Amon-Re of United-with-eternity* (*J. N. E. S.*, vol. I, p. 136, fig. 5). Le temple de Médinet-Habou est lui aussi représenté sous la forme d'une déesse (H. H. Nelson, *op. cit.*, pl. IV, en face de la page 130).

Une inscription verticale définit le rôle de la déesse :

Vois[a], (*je suis*) *derrière toi. Je suis ton temple, ta mère*[b].

a) Dans la salle III du temple de Gournah, l'inscription qui se trouve au-dessus de la déesse est un peu plus complète :



(H. H. Nelson, *op. cit.*, p. 136, fig. 7, et p. 131).

b) Le temple personnifié a les mêmes gestes que la déesse Mout dans les tableaux de semblable composition où Amon-Rê reçoit l'offrande. Il y a

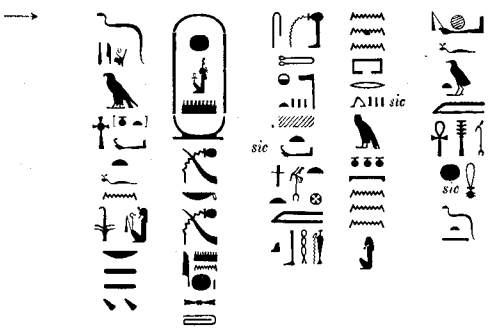
BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

certainement ici un jeu de mot : le temple (𓉐), étant le lieu où Sethi Ier est devenu (𓊹𓊹𓊹) Osiris par une nouvelle naissance, peut être considéré comme la mère du roi défunt ; d'autre part le rôle protecteur de la déesse identifie le temple personnifié à Mout, protectrice naturelle d'Amon-Rê.

V. — LA PAROI NORD.

Cette paroi est tout entière occupée par un tableau unique assez curieux : Horus (ouest) et Thot (est) purifient Amon-Rê (ouest) et Sethi Ier (est) ; ou, en d'autres termes, le tableau rituel de purification (ou du baptême solaire) qui met ordinairement en scène trois personnages, Horus, Thot et le roi, est ici anormalement élargi puisqu'Amon-Rê accompagne le souverain et reçoit en même temps que lui l'eau purificatrice que versent Horus et Thot [1].

1° *Horus.* — Le dieu, hiéracocéphale, regarde l'est, élevant de ses deux mains le vase d'où coule l'eau sacrée. L'inscription qui doit normalement se trouver devant lui est détruite ; seul demeure le texte au-dessus de sa tête :



Paroles dites par Horus, défenseur de son père[a], *au roi, maître du Double Pays,* Mn-M;ʿt-Rʿ[b] : « *Ta purification est celle d'Amon-Rê* (*et réciproquement*) ; *la*

[1] Sur Horus et Thot, agents de la résurrection ou de la renaissance éternelle des dieux, des rois et des hommes, voir G. Jéquier, *Considérations sur les religions égyptiennes*, p. 78-84 et 133-136.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[gran]de Ennéade qui se trouve à Thèbes[c] *est purifiée par l'eau venue du Noun*[d]*; elle* (= cette eau) *te munit*[e] *de vie, de stabilité et de prospérité*[f]*, comme Rê, éternellement*».

a) Cette épithète d'Horus, très fréquente, est aussi traduite par : *pieux envers son père* (Varille, *B. I. F. A. O.*, t. XXX, p. 499). Cette traduction semble convenir pour des épithètes royales comme :

pieux envers Celui-qui-se-trouve-dans-Thèbes (Amon-Rê). Architraves de la salle hypostyle de Karnak (Sethi Ier et Ramsès II) [1].

pieux envers l'Ennéade. Temple de Médinet-Habou (Ramsès III) [2].

pieux envers le maître des dieux. Thoutmosis III [3]; Sethi Ier [4].

pieux envers Rê. Ramsès II. Architraves de la salle hypostyle de Karnak [5].

pieux envers Horakhty. Architraves de la salle hypostyle de Karnak (Sethi Ier et Ramsès II) [6].

pieux envers Kamoutef. Salle hypostyle de Karnak, mur nord, partie est (Sethi Ier) [7].

En ce qui concerne Horus, je crois qu'il vaut mieux s'en tenir à la traduction traditionnelle.

b) Il est à remarquer que dans cette scène, Horus s'adresse habituellement [8] au roi, en employant son premier cartouche, tandis que Thot l'interpelle par son second cartouche. D'autre part, le roi est rendu par Horus aussi pur que le ciel de Rê, tandis que Thot le rend pur comme est pure la terre de Geb.

[1] Inédit.

[2] *Medinet-Habu* (Publication de l'Université de Chicago), vol. I, pl. 27, ligne 13.

[3] Sethe, *Urk.*, IV, p. 552, 1. On trouve aussi comme épithète de Thoutmosis III (Sethe, *op. cit.*, p. 551, 4).

[4] Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 56.

[5] Inédit. L'exemple donné dans Champollion, *op. cit.*, II, p. 82 et qui concerne le même souverain n'est pas en place actuellement.

[6] Inédit.

[7] Scène et texte inédits.

[8] Il est des cas cependant où Thot s'adresse au roi, en employant le premier cartouche, dans la scène de purification : c'est souvent lorsqu'il se trouve face au souverain (Abydos, première salle hypostyle, par exemple; voir Capart, *Le temple de Sethi Ier*, pl. V, registre inférieur, extrême droite). On doit pourtant noter qu'au temple de Gournah, Thot se trouve devant le roi et utilise son second cartouche. Ces différentes remarques montrent qu'il est pratiquement impossible, en l'état actuel de nos connaissances, de tirer une loi générale des diverses constatations que l'on peut faire en examinant un bas-relief égyptien.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Voir, par exemple, les inscriptions de la purification de Ramsès III, au second registre du massif ouest, face nord, du huitième pylône de Karnak [1] :

devant Horus : sic

devant Thot :

c) Dans la salle II du temple de Gournah, l'Ennéade de Thèbes ( ) n'est représentée que par trois dieux [2]. *La [gran]de Ennéade qui se trouve dans Thèbes* doit être la même que celle d'Ipet-sout (Salle hypostyle de Karnak, mur sud, partie ouest) [3] et que celle du temple de Khonsou (Salle I, d'après le plan de Porter and Moss, *Theban temples,* p. 76) [4]; elle comprend quinze divinités qui sont en rapport certain avec les Âmes de Pe : Montou, Atoum, Chou, Tefnout, Geb, Nout, Osiris, Isis, Seth, Nephthys, Horus, Hathor, Sobek, Tanent et Iounyt.

est pour . On sait qu'en néo-égyptien, l'élément peut être remplacé par (Erman, *Neuaegyptische Grammatik,* p. 126, § 270) et par (Lefebvre, *Grammaire,* p. 166, § 336, Obs.).

d) La personnification de l'eau primordiale n'est pas rare; l'expression est fréquente (*Wb.*, t. II, p. 215, I, b; *Belegstellen,* II, p. 311, 4) [5].

e) C'est un des sens du verbe , depuis la XIXe Dynastie (*Wb.*, t. III, p. 245, V). , sujet de ce verbe, remplace naturellement .

f) Ma traduction de est certainement insuffisante; les trois symboles , et sont portés par Ptah, d'où son épithète de ; ils sont tenus aussi par Khonsou qui est notamment . On a, je crois, une tendance trop marquée à traduire par des mots abstraits des expressions de ce genre; mais il est difficile, je le reconnais, de déterminer avec précision le sens concret d'ensembles composés d'éléments employés isolément dans des acceptions multiples.

[1] Scène et texte inédits.

[2] Champollion, *Notices descriptives,* I, p. 305 et 701.

[3] Photos dans Legrain, *Les temples de Karnak,* p. 219 et 222, fig. 130 et 132.

[4] Lepsius, *Denkmäler...,* III, pl. 222, *d* et *Text,* III, p. 69.

[5] Sur le baptême solaire et la régénération par l'eau de l'Océan primordial, voir G. Jéquier, *Considérations sur les religions égyptiennes,* p. 54-59.

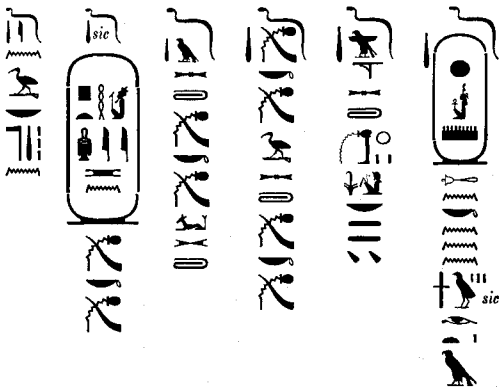
BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2° *Thot.* — Thot, ibiocéphale, est tourné vers l'ouest; il élève de ses deux mains le vase qui répand l'eau purificatrice. Comme Horus, il est debout sur le socle ▬.

Devant lui, cette courte inscription :

Faire une purification : Sois pur! Sois pur! (*quatre fois*).

Au-dessus du dieu, le texte est plus important [1] :



Discours de Thot, maître des paroles divines au ⟨*fils de Rê*⟩, Swty-mr-n-Pṯḥ [2] : « *Ta purification est celle d'Horus* (*et réciproquement*); *ta purification est celle de Seth* (*et réciproquement*); *ta purification est celle de Thot* (*et réciproquement*); *ta purification est celle de Sepa*[a] (*et réciproquement*). *Sois pur! Sois pur! ô roi, maître du Double Pays,* Mn-M;ʿt-Rʿ. *Reçois l'eau qui est*[b] *l'œil d'Horus.* »

a) C'est la lecture de Moret (*Le rituel du culte... journalier,* p. 207 notamment); il s'agit peut-être de *Dwn-ʿnwy, Celui-qui-étend-ses-ailes,* ou de l'Horus du XVIIIe nome [3].

b) ⲓ est parfois la forme adjectivale du ⲛ d'équivalence (Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum,* vol. I, *Text,* p. 81, note 5) [4].

[1] Ce texte est publié par Lepsius, *Denkmäler...*, III, pl. 132, *m*.

[2] Au lieu du sceptre ⲓ, le dieu tient en réalité le signe ☥. Voir Drioton (*Annales du Service,* tome XL, p. 304, note 3) qui a sans doute laissé passer une coquille.

[3] Gardiner, *Ancient onomastica, Text,* vol. II, n° 384 B, p. 97*-98*.

[4] Voir *Annales du Service,* t. XLVIII, p. 157, note 3.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3° *Amon-Rê.* — Le dieu tourne le dos à Horus et regarde l'est. Il est actuellement très détruit et on ne voit guère que sa couronne habituelle; on peut cependant affirmer qu'il n'est pas ithyphallique.

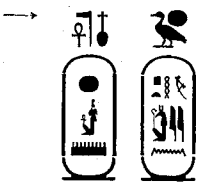
Il y avait au-dessus de lui une inscription de trois (ou quatre) lignes verticales; la première seule est actuellement bien visible :

Paroles dites par Amon-Rê, roi des dieux .....

4° *Sethi Ier.* — Le roi est exactement dans la même position qu'Amon-Rê auquel il tourne le dos; il est placé face à Thot et à l'orient.

Il porte la coiffe-*ibś* et la grande robe; sa main gauche baissée tient le signe ☥ et il serre dans la main droite qu'il a ramenée sur la poitrine le fouet et le crochet.

Au-dessus de lui, ses noms :



Vive le dieu bon, Mn-Mꜣʿt-Rʿ, *le fils de Rê,* Swty-mr-n-Pṯḥ.

La scène de purification est l'aboutissement logique de toutes les cérémonies qui précèdent l'ensevelissement du mort.

Dans la tombe de Rekhmirê, c'est tout en haut de la paroi nord de la chambre longitudinale, près de l'angle nord-ouest, que l'on a représenté le prêtre-lecteur, récitant sa dernière oraison devant la statue du défunt aux pieds de laquelle sont déposées les ultimes offrandes. Et il termine par ces mots : *Sois pur! Sois pur!* (*quatre fois*) [1].

Thot, purifiant Amon-Rê et Sethi Ier mais s'adressant seulement au souverain, emploie les mêmes termes au temple de Gournah.

[1] Virey, *Sept tombeaux thébains,* t. I, pl. XXXVI; Davies, *The tomb of Rekh-mi-Rēʿ at Thebes,* pl. XCVII.

Dans la tombe de Sennefer (n° 96 B), le prêtre Iounmoutef qui purifie le défunt et sa femme prononce une oraison semblable à celle qui est récitée par Thot dans le temple de Gournah (Virey, *La tombe des vignes à Thèbes* dans *Recueil de Travaux...*, t. XXII, p. 84, fig. 19, texte et traduction, p. 83-85; Capart, *Thèbes,* p. 332, fig. 245). Pour la purification des particuliers, voir Moret, *Rituel...*, p. 25, note 1.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VI. — CONCLUSION.

Laissant de côté un certain nombre de questions qui ont toutes naturellement leur intérêt propre, mais que je n'ai pas l'intention de discuter dans cet article, je ne veux porter mon attention que sur deux constatations qui me paraissent très importantes.

1° La première fois qu'on pénètre dans la salle V du temple de Gournah, on est frappé par la composition identique des tableaux de la paroi droite (est) et de la paroi gauche (ouest).

Droite : Sethi Ier	Amon-Rê-Kamoutef	Figuration du temple.
Gauche : Iounmoutef	Sethi Ier	Figuration du temple.

Cette identité de composition n'est certainement pas le fait du hasard ; elle n'est que la traduction par l'image d'une idée, d'une intention religieuse qu'il convient de retrouver.

2° Le mur de fond contient, en règle générale, les éléments qui permettent de déterminer la destination d'une chambre : la salle V du temple de Gournah est très probablement le lieu où l'on purifia pour la dernière fois la momie de Sethi Ier ; cette purification accomplie, le corps embaumé du roi, assuré d'une renaissance éternelle, fut emporté dans sa tombe de Biban-el-Molouk.

Mais, au temple de Gournah, ce mur de fond ne permet pas seulement d'évoquer un souvenir historique ; c'est grâce à lui que nous pouvons, semble-t-il, apporter des renseignements nouveaux sur les conceptions religieuses et royales des anciens Égyptiens.

En effet, la présence d'Amon-Rê, aux côtés du roi, pendant la cérémonie de purification (ou du baptême solaire), est, à ma connaissance, à la fois extraordinaire et sans autre exemple. Horus et Thot versent d'habitude l'eau sacrée sur le souverain (représentations nombreuses dans les divers temples) *ou* sur la divinité (les différents rituels l'indiquent)[1]. Or, à Gournah, Sethi Ier et Amon-Rê, sont purifiés *ensemble*.

La paroi de fond de la salle V est donc la synthèse des scènes qui se déroulent sur les parois droite et gauche.

[1] Par exemple, Moret, *op. cit.*, p. 108-109, chapitre x, 8.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il n'y a, je crois, qu'une explication raisonnable : le roi, à sa mort, ne devenait pas seulement Osiris, mais il s'identifiait aussi à Amon-Rê [1].

J'ai essayé de montrer que les épithètes du protocole royal, et celles que le souverain choisissait dans telle ou telle occasion, étaient empruntées aux listes d'épithètes divines et spécialement à celles d'Amon-Rê. Ainsi le roi s'identifiait de son vivant à certains aspects bien déterminés d'Amon-Rê : il est normal qu'après sa mort, il ait été considéré comme une forme spéciale de cette divinité.

Le Dr Nelson (*J. N. E. S.*, vol. I, p. 151-155) a soulevé cette question à propos des noms des temples funéraires; et il a réuni toute une série de textes qui me paraissent probants. L'Amon-Rê du Ramesséum, c'est Ramsès II (Nelson, *op. cit.*, p. 147); l'Amon-Rê de Médinet-Habou, c'est Ramsès III (Nelson, *op. cit.*, p. 152).

J'ai déjà noté que, fréquemment, dans la salle hypostyle du temple de Karnak, Ramsès II faisait, sur le même tableau, offrande à Amon-Rê et à Sethi Ier. Cette association a une signification certaine et il y a sans doute lieu de penser que ces offrandes étaient destinées au dieu lui-même et à une forme spéciale de ce dieu (Sethi Ier). Car l'identification ne peut être complète : le roi mort ne devient pas Amon-Rê, ce qui s'imaginerait difficilement; il devient simplement une partie du dieu, celle dont il a choisi de son vivant les caractéristiques; il garde ainsi sa propre personnalité ce qui lui permet de co-

[1] Cette doctrine n'est pas nouvelle; on lit en effet dans Naville, *La litanie du soleil*, p. 6 : *...le dieu Ra est le grand Tout, duquel émanent toutes choses, et en particulier les anciennes divinités; les astres, le disque solaire, les différentes parties de la terre ne sont que des naissances ou des personnifications de l'être universel, dans lequel le défunt royal doit finir par s'absorber entièrement, au point de voir sa personnalité disparaître dans celle de Ra.* Et p. 122 : *... nous distinguons le but final vers lequel tendaient toutes les aspirations du défunt [royal]. Son désir le plus ardent, son espérance la plus vive, l'accomplissement de ses vœux les plus chers, c'est son identification complète avec Ra. Il ne lui suffirait pas que la puissance suprême l'élevât au rang de divinité, et lui donnât une place d'honneur parmi les nombreux génies dont elle a peuplé le ciel ou l'Ament et qu'elle appelle ses propres membres. Il faut qu'il arrive à être la même personne que Ra, qu'il soit Ra lui-même, qu'on ne puisse absolument pas distinguer lequel est le père de l'autre, ou plutôt qu'ils soient tous deux père et fils l'un de l'autre; en un mot que sa personnalité, son individualité se noie et disparaisse dans celle de Ra, de laquelle elle est sortie.*

Je n'apporte qu'une nuance à la thèse panthéiste de Naville : à mon avis, le roi, vivant ou mort, n'est ou ne demeure qu'un des multiples aspects de Rê.

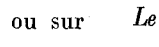
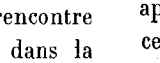
BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

exister dans l'autre monde avec la divinité et avec les autres souverains défunts.

Tous les morts sont Osiris; à la période ramesside [1], il paraît attesté que les rois défunts deviennent Amons-Rês en même temps qu'Osiris. Il serait intéressant de rechercher si c'est sous l'influence d'une conception ancienne, propre à la doctrine héliopolitaine ou thébaine ou si c'est le résultat d'une réaction royale contre la démocratisation, à la fin de l'Ancien Empire, des rites osiriaques [2]. En étudiant la salle V du temple de Sethi Ier à Gournah, j'ai simplement voulu attirer l'attention sur un problème qui me paraissait intéressant, celui de la destination réelle des temples *funéraires*.

Si, après les cérémonies rituelles, le roi renaît avec l'aspect solaire d'un Amon-Rê, il faut admettre que le temple, où l'on avait accompli les rites indispensables à la survie du défunt, n'avait que pour une période très limitée une destination funéraire; quand le roi avait gagné son hypogée, on y célébrait des services sacrés semblables à ceux qui se déroulaient sur la rive droite du Nil où l'on honorait des formes particulières d'Amon-Rê [3]. Le temple *funéraire* ne se distinguait plus des temples ordinaires [4].

[1] Les différents textes parallèles de la litanie du soleil sont tous de l'époque ramesside, voir Naville, *op. cit.*, p. 5. On doit aussi insister sur le procédé de formation du second cartouche d'un grand nombre de souverains de cette époque : , suivi d'épithètes diverses. Enfin, il faut tenir compte de la remarque de M. Lefebvre (*Romans et Contes égyptiens...*, p. xxv) : *...au début du Moyen Empire Amon eut quelque peine à se substituer à Rê, et..., vers la XXe dynastie, Rê fit souvent oublier Amon. Qui s'en douterait à lire les inscriptions officielles?*

[2] Certes, on trouve les *Prières de la Transfiguration* dans la tombe de Rekhmirê, sur le sarcophage de  ou sur le papyrus de la dame  ; on rencontre des fragments des *Litanies de Rê* dans la tombe du chef des scribes d'Amon, Neferhotep, fragments qui pourraient encore être gravés dans les hypogées des vizirs, prêtres de Maât par définition. Mais ces textes ne peuvent, en aucune façon, indiquer que les particuliers ont joui, au Nouvel Empire, des privilèges que nous révèle *l'ensemble* des scènes de la salle V du temple de Gournah.

[3] Noter qu'à Karnak on trouve des piliers osiriaques, des représentations et des temples d'Osiris.

[4] Cf. Schott, *Urk.*, VI, p. 21, lignes 9-10 et 21-22; p. 23 lignes 1-2 : *Il a provoqué la guerre, il a jeté le tumulte dans le temple d'Amon le Grand dans la nécropole... Il est parti en expédition contre la nécropole thébaine à la face de Rê qui est au ciel. Il s'est régalé de bélier dans le temple d'Amon le Grand* (Traduction Drioton, *Le théâtre égyptien*, p. 100). Thot, dans son appel à Rê-Horakhty contre Seth, ne fait très certainement pas allusion au temple de Deir el-Médineh, mais à l'un des grands temples *funéraires* de la rive gauche du Nil.

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D'autre part, le fils du souverain défunt n'avait plus à rendre un culte à son père, les rois Sethi Ier, Ramsès II ou Ramsès III; Ramsès II, Merneptah ou Ramsès IV, à Gournah, au Ramesséum ou à Médinet-Habou dédient leurs inscriptions à l'Amon-Rê qu'ils doivent honorer.

Les demeures des dieux étaient périodiquement restaurées [1], rasées ou reconstruites. Les temples *funéraires* ne devaient pas échapper à cette loi : Ramsès II, en construisant le Ramesséum, relève un édifice de Sethi Ier; on agrandit le temple d'Amenhotep, fils de Hapou, en détruisant des édifices voisins; le temple d'Aménophis III ne semble pas avoir été épargné par ses successeurs; Horemheb utilise les constructions d'Aï.

Toute une série d'Amons-Rês nouveaux, enfin, s'installe dans le panthéon égyptien et reçoit un culte tant que l'édifice qui abrite chacun d'eux demeure debout [2]. Il n'y a donc pas, à proprement parler, de divinisation du roi [3], mais, à la mort du souverain, «dieu sur terre», le principe divin qu'il représente s'intègre dans la divinité elle-même. La religion égyptienne n'a qu'une apparence polythéiste et rendre un culte au roi n'est rien d'autre qu'honorer un des aspects de Dieu : ne voit-on pas, par exemple à Abou-Simbel, le roi se faire offrande à lui-même [4]?

Le Caire, mai 1949. Louis-A. Christophe.

[1] La liste des souverains qui ont ajouté des inscriptions aux temples *funéraires* de Sethi Ier, de Ramsès II et de Ramsès III est impressionnante. Il s'agit, bien souvent, plus d'un *renouvellement* que d'une restauration.

[2] Les tombeaux, les stèles, les papyrus et les ostraca nous ont conservé les titres d'un grand nombre de prêtres ou de fonctionnaires en exercice dans les temples de la rive ouest de Thèbes. On doit remarquer qu'à l'époque ramesside, ce personnel est presque toujours attaché à la construction même (𓉐) d'un roi déterminé (Sethi Ier, Ramsès II, Ramsès III, etc.) pour assurer le culte divin, et non, comme à l'Ancien Empire ou encore à la XVIIIe dynastie, au souverain dont il doit perpétuer le culte.

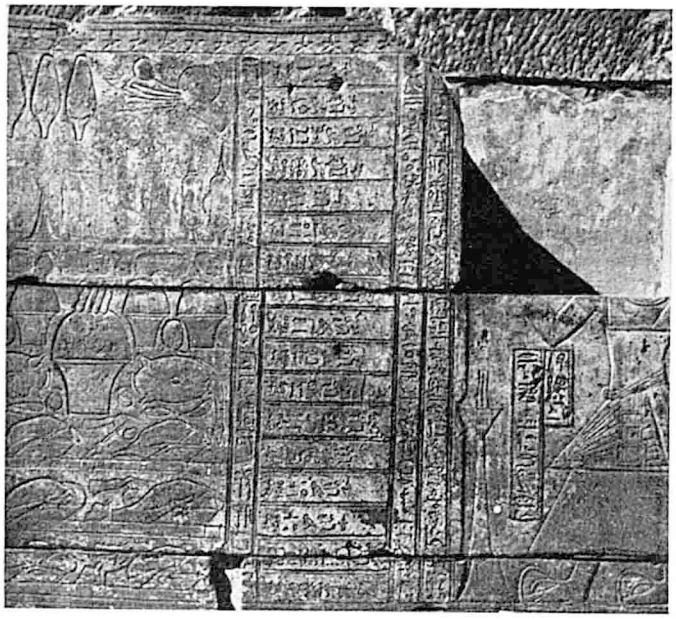
[3] Depuis les thèses de Moret (*Du caractère religieux de la royauté pharaonique*) et de Jules Baillet (*Le régime pharaonique....*, tome I), la divinité du roi d'Égypte a été bien souvent évoquée. Récemment encore, cette question a été reprise et, sur nombre de points, éclaircie par M. H. Frankfort, *Kingship and the Gods*, Chicago (1948) et par M. J. Sainte Fare Garnot, *Bibliographie analytique des religions de l'Égypte* 1939-1943 dans la *Revue de l'histoire des Religions*, tome 134 (1948), p. 168 et suiv.

[4] Wreszinski, *Atlas*..., II, 180; voir aussi, pour Aménophis III, Gayet, *Le temple de Louxor*, pl. 70 [73], fig. 198 [209].

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PRIÈRES DE LA TRANSFIGURATION.

1. — Fragment.
Temple de Sethi Ier à Gournah. Base des lignes 3 à 11.



2. — Temple d'Hibis à Khargeh.

Louis-A. CHRISTOPHE, *La Salle V du temple de Sethi Ier à Gournah.*

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe
La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net